

COMPTE RENDU du congrès de l'IFLA

Columbus - USA - Août 2016

Annie BALLARIN, IA-IPR EVS, académie de Clermont-Ferrand ;

Christophe POUPET, Christophe Poupet, Directeur des Ateliers CANOPE BERRY, sites de Bourges & Châteauroux;

Didier VIN-DATICHE, Doyen de l'Inspection Générale EVS.

Ce compte rendu correspond à une traduction personnelle de présentations suivies à Columbus. Pour plus d'exactitude et de précisions il convient de se référer aux textes originaux, en anglais, dont les références sont précisées.

1. Actions de bibliothèques scolaires et/ou d'autres bibliothèques en direction des publics scolaires

1.1. Collaborations entre bibliothèques d'établissements secondaires et bibliothèques universitaires

- 1.1.1. 080 - LQU Cyberschool - Collaborer avec les écoles secondaires pour relier leurs élèves à des services et des ressources de la bibliothèque universitaire : une étude de cas
Diane Nibbs, Nicole Slinger, Heather Todd, Australie
- 1.1.2. 080 - Rapprocher les enfants de la science : La coopération entre les bibliothèques universitaires et publiques
Tracey Allen-Overbey, Daniel Dotson, Molly Meyers LaBadie, USA
- 1.1.3. 080 – Le projet Sisterhood : La collaboration entre la bibliothèque de l'université Rangsit et les bibliothèques scolaires et communautaires dans la province de Pathumthani en Thaïlande
Malivan Praditteera, Thaïlande
- 1.1.4. 080 – Coopération et partage des meilleures pratiques entre bibliothèques universitaires et bibliothèques scolaires : Le cas de "Carol I" de la bibliothèque centrale de l'université de Bucarest
Mireille Rădoi, Roumanie

1.2. L'inclusion grâce aux bibliothèques scolaires

- 1.2.1. 202 - "Tous ensemble, nous pouvons lire". Une histoire de lecture inclusive dans les bibliothèques scolaires portugaises
Isabel Mendinhos, António Nogueira, Portugal
- 1.2.2. 202 - Construire les connexions, la collaboration et la communauté pour des élèves différemment - et typiquement - capables dans une bibliothèque d'école intermédiaire (grades 6 - 8) aux Etats-Unis
Karen W. Gavigan, Clayton A. Copeland, USA

1.3. La défense des bibliothèques scolaires

- 202 - Plaidoyer efficace de bibliothèque scolaire – Perceptions en contexte
Elizabeth Burns, USA

2. Problématiques de bibliothèques publiques

- 2.1. 079 - Création de l'espace : Les impacts des aménagements spatiaux dans les bibliothèques publiques *makerspaces*
Shannon Crawford Barniskis, USA
- 2.2. 079 - Projets participatifs : Bibliothèques islandaises
Andrea Wyman, USA
- 2.3. 165 - Idées intelligentes et stratégies communes : une perspective norvégienne concernant les bibliothèques publiques et la littératie
Leikny Haga Indergaard, Norvège
- 2.4. 165 - Littérature et lecture – Meilleures pratiques à Malmö en Suède
Linda Willander, Suède

080 - LQU Cyberschool - Collaborer avec les écoles secondaires pour relier leurs élèves à des services et des ressources de la bibliothèque universitaire : une étude de cas

Diane Nibbs

UQL Cyberschool, The University of Queensland Library, St Lucia, Queensland, Australia

Nicole Slinger

UQL Cyberschool, The University of Queensland Library, St Lucia, Queensland, Australia

Heather Todd

Learning and Research Services, The University of Queensland Library, St Lucia, Queensland, Australia

La bibliothèque de l'université de Queensland (LQU) offre un programme de sensibilisation pour les écoles secondaires depuis plus de 15 ans. Le programme - LQU Cyberschool, financé par la Bibliothèque UQ, relie les écoles et leurs élèves aux services et aux ressources de la bibliothèque universitaire. Il vise à développer la confiance et les compétences des élèves en utilisant les ressources de grande qualité et des bases de données universitaires pour aider à la transition de l'école à l'université et à préparer les élèves à réussir à l'école, l'université et au-delà.

Le LQU Cyberschool a été officiellement lancé en Août 1999 par le ministre de l'Education du Queensland, Dean Wells et le vice-chancelier de l'Université du Queensland, le professeur John Hay. LQU Cyberschool compte actuellement 762 écoles membres à travers l'Australie et aussi à l'étranger avec 995 contacts individuels.

LQU Cyberschool a reçu plusieurs prix en reconnaissance de ses services aux écoles secondaires et a également été finaliste aux Prix d'Australie pour l'enseignement universitaire.

Le rôle de LQU Cyberschool répond à plusieurs des objectifs clés du plan stratégique 2013-2017 de l'université du Queensland, à savoir : La bibliothèque fait partie intégrante de l'apprentissage, de la découverte, de l'engagement et de la recherche à l'université du Queensland. Elle fournit un accès à des ressources de haute qualité, des services à une clientèle ciblée, et des espaces physiques et en ligne qui soutiennent l'enseignement et la recherche à l'université. L'université de Queensland soutient également les objectifs de l'université d'attirer les meilleurs élèves, de les préparer à leur transition vers l'université et de retenir les étudiants de première année.

Services en ligne :

Bases de données et collections de livres électroniques sont onéreuses alors que la plupart des bibliothèques scolaires du secondaire du Queensland ont des ressources limitées. Les écoles secondaires peuvent se joindre à la communauté LQU Cyberschool pour bénéficier de nombreuses ressources de qualité accessibles par le biais du site web LQU Cyberschool.

LQU Cyberschool aide le personnel des bibliothèques scolaires en fournissant un service de conseil et la négociation des prix réduits. LQU Cyberschool a identifié les besoins des communautés scolaires et les aide à accéder à des bases de données et plateformes de livres électroniques au prix le plus abordable. LQU Cyberschool négocie des abonnements sensiblement réduits au nom des écoles qui souhaitent étendre les ressources disponibles pour leurs élèves. En 2015, 32 fournisseurs ont offert 186 produits à plus de 450 écoles membres.

LQU Cyberschool partage l'expertise de l'université de maîtrise de l'information et tient les écoles au courant des changements, mises à jour et nouveaux produits. Il offre des essais gratuits de

bases de données commerciales en ligne dans les écoles pour leur permettre de choisir les produits adaptés aux besoins d'information de leurs élèves.

Tout cela est rendu possible grâce au site web convivial et via un formulaire de demande en ligne. LQU Cyberschool conseille toutes les écoles membres de nouveaux produits, les forfaits et offres spéciales via un bulletin électronique.

Visites sur le campus :

Alors que certaines écoles secondaires utilisent uniquement les services virtuels, de nombreuses d'entre elles font visiter le campus de St Lucia. En 2015 seulement, LQU Cyberschool a accueilli 84 classes pour 1869 élèves et a travaillé avec les écoles sur de nombreuses «visites autoguidées». Plus de 2000 étudiants potentiels visitent le campus par an dans le cadre du programme LQU Cyberschool.

Des sessions de formation offrent une occasion d'apprentissage pour les élèves des écoles secondaires en adaptant ces sessions aux missions spécifiques de recherche que ces derniers ont à ce moment-là. Cela rend l'expérience authentique pour les élèves. Les stratégies de recherche sont enseignées et l'accès aux ressources académiques est facilité. Après les sessions, de nombreux élèves restent un moment à la bibliothèque. Le temps passé sur le campus les encourage à envisager la possibilité de poursuivre des études tertiaires ; par conséquent il est une expérience de construction d'aspiration qui offre des résultats immédiats. Les élèves sont également encouragés à revenir individuellement à la bibliothèque UQ.

Pour les élèves qui ont déjà participé à la formation, des visites auto-guidées peuvent être proposées par LQU Cyberschool. En 2015, 18 écoles ont fourni des groupes de 15 à 100 élèves pour ces visites. Des instructions détaillées sont envoyées aux participants avant leur arrivée afin d'assurer la meilleure utilisation possible de leur temps sur le campus. La journée les incite à réfléchir sérieusement à l'université et à placer UQ au sommet de leurs préférences. Les compétences info-documentaires des élèves entrant sont ainsi également améliorées.

Développement professionnel des bibliothécaires et des enseignants :

Pour soutenir le développement professionnel continu des bibliothécaires et des enseignants, LQU Cyberschool propose un séminaire annuel parrainé par plusieurs vendeurs qui ont la possibilité de montrer leurs produits.

En 2015, le thème portait sur l'utilisation des médias sociaux dans les bibliothèques ainsi que des stratégies de marketing utilisées dans diverses écoles pour la promotion de leur bibliothèque. La grande majorité des participants ont apprécié la qualité et les idées proposées.

Le thème 2016, « Du cerveau adolescent à l'entrepreneur », verra des experts décrire la façon dont les fonctions cérébrales des adolescents gèrent les multitâches et les processus pour aider ces derniers à réaliser leur potentiel. Les participants pourront voir le lien entre les *makerspaces*, la robotique, les clubs et les STIM (Sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) dans leurs écoles, ainsi que leur résultat final en start-ups et autres projets d'affaires qui peuvent être amorcés au cours ou au-delà de l'école.

Organisation interne :

Au sein de la bibliothèque de l'université elle-même, LQU Cyberschool travaille en étroite collaboration avec d'autres secteurs, y compris l'équipe de maîtrise de l'information qui a des compétences en matière de formation à la culture numérique ainsi que dans le développement d'outils de formation en ligne et la création de contenus. LQU Cyberschool utilise également les services de marketing et des finances.

Pour maintenir la pertinence au sein de la communauté LQU Cyberschool, un comité consultatif se réunit chaque année. Il aborde les solutions innovantes de services pour répondre aux besoins

d'information des écoles secondaires, les nouveaux défis et le développement de programmes pour les écoles secondaires, les stratégies pour améliorer la communication entre le LQU Cyberschool et ses parties prenantes, y compris les écoles secondaires et la communauté UQ...
L'accès à la collection de la bibliothèque :

LQU Cyberschool offre un programme de prêt gratuit pour l'année et par lequel les élèves locaux peuvent emprunter des livres à la bibliothèque de l'université. Le nombre d'emprunteurs inscrits a augmenté.

Activités hors campus :

Alors que les écoles secondaires ne sont pas toujours en mesure de visiter le campus UQ, le personnel LQU Cyberschool propose, dans les écoles, des présentations et des ateliers de formation pour les élèves du secondaire et le personnel enseignant. Ces sensibilisations aux ressources en ligne et aux compétences info-documentaires démontrent également aux professeurs comment ces ressources peuvent être intégrées dans les programmes.

Extension du programme :

En 2015, un programme de sensibilisation étendue a été établi pour les écoles qui étaient soit géographiquement éloignées, soit dans une zone socio économiquement faible ou bien qui recevaient un nombre élevé d'élèves indigènes. Ceci, en cohérence avec la stratégie UQ pour attirer les élèves performants indépendamment de leur origine. Il s'adressait notamment à des élèves du Queensland rural et du Northern New South Wales pour leur faire visiter le campus de St Lucia. L'évaluation de la visite a été extrêmement positive, à travers les commentaires des élèves : "La visite UQ m'a donné un aperçu étonnant de la vie universitaire et m'a montré l'intérêt d'aller à UQ pour mes diplômes universitaires", " Les équipements et la nourriture étaient super. Après avoir assisté à cette journée, j'ai décidé d'intégrer cette université "...

L'année 2016 a vu le programme de sensibilisation s'élargir encore davantage avec des interventions du personnel LQU Cyberschool dans 5 de ces écoles. Le but était de soutenir le personnel de la bibliothèque dans la promotion et la meilleure utilisation des produits électroniques (bases de données ou des livres électroniques) fournis à l'école par le biais de LQU Cyberschool. Les visites sont très appréciées par les enseignants et les bibliothécaires des zones rurales. À la suite de ces visites, certaines écoles souscrivent à leur première base de données. Dans ces communautés, les visites font naître des motivations chez les élèves dont beaucoup n'auraient pas auparavant considéré l'enseignement supérieur comme une option pour leur avenir.

080 - Rapprocher les enfants de la science : La coopération entre les bibliothèques universitaires et publiques

Tracey Allen-Overbey

University Libraries, The Ohio State University, Columbus, Ohio, United States

Daniel Dotson

University Libraries, The Ohio State University, Columbus, Ohio, United States

Molly Meyers LaBadie

Worthington Libraries, Worthington, Ohio, United States

Les bibliothécaires universitaires peuvent servir de ponts entre les écoles et leurs collègues bibliothécaires publics. En collaboration publique / universitaire, les deux types de bibliothécaires peuvent travailler ensemble pour fournir des programmes de qualité destinés aux enfants, programmes qui visent à rendre les STIM plus attractifs et racontables.

Deux bibliothèques publiques fournissent des programmes pour enfants en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM). Ces programmes sont conçus pour accroître leur motivation et leur réussite dans le domaine des sciences :

- Un programme novateur implique la bibliothèque publique de Cleveland (CPL) associée au Municipal District Cleveland School (CMSD) et à l'Université Case Western Reserve (CWRU) et l'Ohio State University (OSU). Il vise à accroître l'enthousiasme et la réussite en STIM des enfants scolarisés entre le 7^e et le 12^e grade.
- Un autre programme établi par OSU associe Worthington bibliothèques (WL) pour atteindre un public d'enfants plus jeunes (généralement d'âge préscolaire et élémentaire) pendant l'été afin d'accroître leur exposition et leur motivation pour les STIM.

La recherche montre des coopérations substantielles entre les bibliothèques universitaires et publiques qui partagent en particulier des collections et parfois même des espaces. Cependant, la coopération en matière de programmation, en particulier dans les STIM, est beaucoup plus claissemée.

Bien qu'il n'y ait pas beaucoup de preuves dans la littérature d'une programmation STIM faite conjointement par les bibliothèques universitaires et publiques, les preuves d'autres types de collaborations, principalement liés aux collections, des espaces et des services avec quelques mentions d'autres types de programmes, pointent la valeur de la collaboration des bibliothèques publiques et universitaires.

Les enseignants qui enseignent aux enfants d'âge primaire les mathématiques et les sciences ne disposent généralement pas des qualifications universitaires spécifiques à ces disciplines.

Harris (2015) indique que certains bibliothécaires tentent de maintenir une programmation pertinente, de préférence dans les domaines des STIM, pour les enfants. Les bibliothèques sont maintenant conscientes de l'importance de la promotion de la culture scientifique pour soutenir une compréhension plus profonde. L'exposition précoce aux STIM aide les élèves à développer une familiarité avec les concepts importants.

De toute évidence, les programmes en STIM, en particulier ceux impliquant des scientifiques, sont des compléments précieux à l'éducation des élèves. Ils ont des moyens efficaces d'inculquer aux enfants l'appréciation et la compréhension des réalisations dans les domaines des STIM.

Relier les enfants aux scientifiques peut être un défi. Alors que les universités ont des scientifiques et que de nombreuses universités ont à travailler avec le grand public dans le cadre de leurs missions, attirer les enfants à venir sur le campus peut se révéler difficile. Les bibliothécaires universitaires peuvent servir de ponts entre les scientifiques, avec lesquels ils travaillent régulièrement, et les bibliothécaires publics, avec lesquels ils ont d'autres types de relations (collections, services et espaces).

L'expérience de la bibliothèque publique de Cleveland, « Mean Green Science machine » :

Aujourd'hui, la bibliothèque publique de Cleveland offre une des collections les plus importantes et les plus étendues dans le pays avec près de 10 millions d'articles et un système de bibliothèques urbaines de 28 succursales. Le projet innovant appelé le « Mean Green Science Machine » (MGSM) reposait sur la collaboration entre la bibliothèque publique de Cleveland, Case Western Reserve University (CWRU) et Ohio State University (OSU) autour d'expériences de laboratoire, d'excursions et de rencontres avec des scientifiques locaux, et d'ateliers pour les élèves du 7^{ème} au 12^{ème} grade. Le MGSM est un programme basé sur la littératie scientifique qui promeut et renforce l'éducation en STIM. Ce programme a comblé le fossé numérique, agricole et technologique entre les publics.

Kathryn Sullivan, directrice du Centre Battelle pour les mathématiques et la science à l'OSU, a demandé à se concentrer sur les années de collège dans l'enseignement des sciences, années durant lesquelles les enfants décident s'ils sont bons en science et commencent à faire des choix en conséquence. Elle a coordonné les efforts visant à influencer sur la préparation et les compétences des enfants.

Non seulement MGSM a un impact sur les enfants qui ont participé à ce programme mais il est aussi un investissement pour les générations à venir.

Quatre-vingt-dix élèves ont été sélectionnés par leurs directeurs, les enseignants et les bibliothécaires scolaires à participer à ce programme STIM qui a évolué dans un *Lab-on-Wheels*.

Lab-on-Wheels, Activités avec les scientifiques locaux à la bibliothèque publique de Cleveland :

Les élèves ont étudié l'énergie (y compris l'énergie solaire et éolienne), ses usages, avantages et inconvénients, des idées nouvelles et anciennes, et le concept de sources alternatives pour exploiter l'énergie. Les élèves ont appris le pH du sol, la microbiologie dans le processus de fabrication du fromage et ont pu reproduire le processus à la maison. Les élèves ont expérimenté le processus de croissance des aliments locaux. Ils ont appris la différence entre les glucides et les sucres dans les aliments.

L'expérience des bibliothèques de Worthington, *Science Café* à l'OSU :

Le campus principal de Columbus, OSU est une grande université de recherche avec plus de 10.000 étudiants diplômés. Worthington Bibliothèques (WL) est un système de bibliothèques publiques de banlieue avec trois emplacements desservant un groupe diversifié de plus de 90.000 emprunteurs. Depuis Avril 2008, les bibliothèques OSU, ont tenu une série de conférences scientifiques ouvertes au public sur un large éventail de sujets scientifiques dans un *Science Café*.

OSU qui a ses scientifiques a travaillé avec WL qui a accès aux jeunes enfants. Un programme pour les enfants a été proposé mais le public était réduit. Après quelques années d'essais pour attirer les enfants sur le campus, il a été décidé que le *Science Café* devrait aller aux jeunes enfants. Trois orateurs sont devenus favoris et sont régulièrement invités à venir en bibliothèques WL pour couvrir des sujets liés aux animaux, à la chimie et la physique. Après avoir commencé à un endroit, le *Science Café* a fait son chemin jusqu'à visiter les trois sites WL chaque été.

Les installations de OSU sont mises en place principalement pour les adultes, pas pour les enfants. Les installations de WL ont été conçues en pensant aux enfants. Les salles de réunion permettent de contrôler la foule, avec des marques sur le sol pour garder les enfants en place quand ils regardent des événements. Le personnel des services de la jeunesse à Worthington est formé et expérimenté dans le contrôle des foules de ce genre. Ils travaillent avec une variété de jeunes usagers chaque jour et sont prêts à gérer les différents besoins, physiques ou intellectuels. Ils savent travailler à la fois avec les enfants et les adultes qui les accompagnent. Pour les trois années 2013-2015, un total de 28 cafés scientifiques a eu lieu, dont sept d'entre eux tenus à WL, ciblant les enfants.

OSU *Science Café* pour la période 2013-2015 a vu la fréquentation d'enfants dépasser 50 participants, alors que seulement trois des cafés réguliers ont connu une participation de plus de 50 personnes (pour des sujets populaires : le changement climatique, la résolution des crimes en utilisant l'anthropologie et la science du Dr Who). Ceci illustre la valeur de la collaboration et de l'intérêt pour les événements ciblant les enfants.

Douze événements OSU *Science Café* ont eu lieu à WL de 2010 à 2015. La fréquentation des enfants a toujours été au moins deux fois plus importante que les meilleurs événements dans les cafés scientifiques sur le campus OSU.

La publicité de ces cafés scientifiques se fait par des voies WL normales, mais aussi via des dépliants envoyés, mettant les programmes en évidence. Ces cafés scientifiques sont également jumelés avec d'autres programmes d'intérêt élevés, faisant appel à des musiciens, des jongleurs et des magiciens. Tout cela contribue à augmenter le nombre de participants qui assisteront à un *Science Café*.

Bilan : Les sujets favoris du public enfant se sont avérés être ceux impliquant des animaux et/ou de la chimie salissante et/ou de la Physique des événements. Les orateurs ont droit à des commentaires/questions des enfants sans rapport avec le sujet, à du bruit, et à ce que certains enfants attendent des explosions comme un résultat potentiel. Les cafés ont lieu à l'extérieur et le temps peut nécessiter un mouvement à l'intérieur et demander aux présentateurs de faire des adaptations.

Conclusions :

Les deux programmes présentés indiquent que les bibliothèques peuvent jouer un rôle important pour encourager l'intérêt des enfants et l'amélioration de leurs compétences liées aux STIM.

Les compétences et les ressources au sein d'une seule organisation ne sont pas toujours suffisantes pour accomplir une telle programmation de qualité. Des efforts combinés de plusieurs organisations peuvent accomplir un bien meilleur programme. Les bibliothèques publiques connaissent les enfants. Les collèges et les universités connaissent la science. Les bibliothécaires sont dans une position idéale pour servir de pont entre les bibliothèques publiques et les chercheurs sur leur campus.

Comme démontré dans ces deux expériences, il y a de grands avantages lorsque les bibliothèques publiques collaborent avec d'autres institutions, y compris les écoles de tous niveaux et leurs bibliothèques, pour créer une programmation STIM de qualité pour les enfants.

080 - Le projet Sisterhood : La collaboration entre la bibliothèque de l'université Rangsit et les bibliothèques scolaires et communautaires dans la province de Pathumthani en Thaïlande

Malivan Praditteera

Rangsit University Library, Pathumthani, Thailand

L'université Rangsit est l'une des principales universités privées en Thaïlande. L'université a été créée en 1985 et offre actuellement 138 programmes. Le campus principal est situé dans la province de Pathumthani. L'université Rangsit a une visée d'éducation de qualité pour tous. Elle met l'accent sur l'intérêt collectif et développe en permanence l'organisation afin de maintenir des normes élevées de qualité.

L'université Rangsit est fermement engagée à produire des diplômés hautement qualifiés qui seront un avantage pour la Thaïlande et la société dans son ensemble. Des diplômés non seulement équipés de connaissances à jour, mais aussi personnellement et socialement adaptés, des personnes bonnes et justes.

La bibliothèque de l'université Rangsit a été créée en 1985 puis agrandie. Elle peut servir plus de 2000 utilisateurs et contient 4.000.000 volumes environ. La collection de la bibliothèque se compose de plus de 25 millions de livres, périodiques, documents audiovisuels et ressources électroniques couvrant tous les cours et les disciplines universitaires.

Le Projet Sisterhood :

L'initiative du Projet Sisterhood date de 2002-2003. Pathumthani est non seulement l'une des grandes provinces industrielles, mais, avec plus de 20 établissements d'enseignement supérieur et de recherche et des centaines d'écoles primaires et secondaires, elle est la ville éducative de la Thaïlande au-delà de Bangkok Metropolis. Par conséquent, des collaborations ont été continuellement établies entre la bibliothèque de l'université Rangsit et d'autres bibliothèques et institutions.

La bibliothèque de l'université Rangsit a mis en place un plan à long terme (2010-2015) suivant la feuille de route "La mission Goodwill de l'Université". Sisterhood est un de ses projets.

Les concepts transparaissent dans son sigle SISTER : S-social ; I-intégration ; S-partage ; T-services techniques ; E-éducatif ; R-ressources.

Les objectifs de ce projet sont d'établir une coopération avec les bibliothèques scolaires, les bibliothèques publiques et les communautés des quartiers autour de l'université Rangsit, dans la province de Pathumthani, afin de soutenir et de partager des ressources d'information et des services techniques et professionnels. Bien que le projet ait été concentré autour des bibliothèques scolaires, la collaboration avec les bibliothèques universitaires de Pathumthani et d'autres provinces ont également été inclus.

Sisterhood s'est impliqué à travers :

- un engagement communautaire et social en créant une connexion entre les bibliothèques scolaires, les bibliothèques publiques locales, les bibliothèques / centres d'apprentissage communautaires, les villageois et membres des communautés de la province de Pathumthani ;
- le partage d'informations et de ressources éducatives ;

- les services offerts aux partenaires, y compris le perfectionnement professionnel et la formation technique des personnels.

Ses activités peuvent être la participation à des événements communautaires, des portes ouvertes de bibliothèques à des élèves, des marches-rallye de visites de bibliothèques, un programme radio diffusé par la bibliothèque, des dons de livres et de ressources pédagogiques, des échanges de livres, un service de prêt entre bibliothèques, un programme d'adhésion externe, des formations de bibliothécaires et d'enseignants ...



Évaluation du projet et conclusion :

Le projet SISTERHOOD a été mis en œuvre en 2010-2015 avec plus de 50 activités. Les activités visaient 2 groupes cibles, les villageois et communautés de Pathumthani ainsi que les écoles et leurs bibliothèques et les bibliothèques publiques de Pathumthani. Finalement 20 écoles, 12 bibliothèques scolaires, 5 bibliothèques publiques et communautaires, 10 bibliothèques universitaires furent impliquées et plus de 500 villageois ont participé aux activités.

Les résultats du projet ont fait percevoir la plus-value des services traditionnels de bibliothèque.

Tout d'abord, les villageois et les membres des communautés ont reconnu la bibliothèque de l'université Rangsit comme un lieu à la fois de mise à disposition de ressources pour l'apprentissage continu et un lieu de partage pour les événements communautaires.

Les villageois familiers avec les services de bibliothèque amènent leurs membres de la famille à la bibliothèque. Ces derniers peuvent être identifiés à partir du nombre croissant de visites non-membres et les statistiques d'utilisation.

Un résultat très intéressant est que les familles ont envoyé leurs enfants étudier à l'université. En outre, certains étudiants présents ont révélé qu'ils étaient familiers avec la bibliothèque de l'université Rangsit depuis l'école secondaire, parce que leurs écoles avaient collaboré et créé des activités d'apprentissage avec la bibliothèque de l'université Rangsit.

En second lieu, les activités de collaboration entre les autres écoles et les bibliothèques publiques ont augmenté et se sont resserrées, non seulement avec l'université Rangsit : Les écoles et les bibliothèques autour de la province de Pathumthani se sont associées pour des dons de livres, l'échange d'informations sur les ressources et pour des pratiques de prêt entre bibliothèques. La bibliothèque de l'université Rangsit a une connexion avec d'autres bibliothèques universitaires pour un service de prêt entre bibliothèques. Par conséquent, pour Sisterhood, l'échange de ressources d'informations et le prêt entre bibliothèques ont été largement établis.

Toute l'année la bibliothèque de l'université Rangsit a travaillé en collaboration avec les écoles créant des activités d'apprentissage pour les élèves, ainsi que des programmes et supports de développement technique et professionnel amenant bibliothécaires et enseignants sur le campus universitaire. Cette coopération pourrait créer une meilleure compréhension et une meilleure image chez les enseignants qui à l'avenir pourraient guider leurs élèves dans le choix de cette université.

En conclusion, La bibliothèque de l'université Rangsit poursuit le projet Sisterhood dans son plan stratégique pour 2016-2020. Le projet permettra d'élargir ses objectifs, la portée, les groupes cibles et le nombre d'écoles et de bibliothèques.

080 - Coopération et partage des meilleures pratiques entre bibliothèques universitaires et bibliothèques scolaires : Le cas de "Carol I" de la bibliothèque centrale de l'université de Bucarest

Mireille Rădoi

"Carol I" Central University Library, Bucharest, Romania.

Dans le système bibliothécaire roumain "Carol I", la bibliothèque centrale de l'université de Bucarest a un statut particulier, à la fois bibliothèque universitaire et lieu de ressources professionnelles et méthodologiques pour le réseau national des bibliothèques scolaires. En conséquence, la mission de l'organisation doit suivre, par la coopération et le partage, trois directions : une politique de gestion de la collection commune, une politique de formation pour le réseau des bibliothèques scolaires et universitaires et enfin une valeur sociale.

- Une politique de gestion de la collection commune :

La stratégie de gestion de la collection est réalisée en collaboration avec une équipe d'experts sur les programmes scolaires universitaire et secondaire, de spécialistes du comportement des utilisateurs et d'experts des acquisitions. Les bibliothécaires universitaires et scolaires travaillent de concert avec les équipes didactiques pour développer des collections basées sur le curriculum.

La bibliothèque "Carol I" respecte les lignes directrices de l'*IFLA School Library Guidelines* et son plan de gestion prend en compte les besoins, les ressources à long terme et la liberté intellectuelle d'information. À cet égard, un solide ensemble de procédures visant à gérer et accroître la collection a été établi.

L'évolution de la bibliothèque va du développement de la collection vers le développement des connexions. De nos jours, le développement de la bibliothèque est guidé par des politiques d'accès. Des questions telles que le catalogage, la classification et l'indexation des nouveaux médias, la préservation, la circulation, le stockage, et, en fait, toute la chaîne des activités de la bibliothèque doivent être remodelés. Les lignes directrices de l'IFLA sont un point de repère fondamental dans l'évolution professionnelle que les bibliothèques doivent suivre.

Afin d'acquérir une collection équilibrée de documents imprimés, numériques et électroniques, la bibliothèque construit des études spéciales sur les styles d'apprentissage des utilisateurs, leurs profils et leurs intérêts en lectures.

L'approche holistique de l'évaluation des collections commence par des études sociologiques sur le soutien à l'information et les besoins des utilisateurs. À cet égard, la bibliothèque "Carol I" a développé une enquête pilote dans 1200 écoles secondaires, «Adolescents et nouveaux médias (sociaux) » pour analyser les influences des outils Web 2.0 sur l'environnement social, éducatif et culturel des individus.

Les conclusions de cette enquête montrent que les nouvelles technologies ont apporté des améliorations réelles dans la transmission de l'information et le remodelage des relations interpersonnelles.

Les approches socio-culturelles de l'apprentissage et les réseaux sociaux sont basées sur les concepts de participation, d'appartenance, de communauté et de construction identitaire. Les médias sociaux, agrémentés d'un contenu culturel et éducatif, sont maintenant des zones d'identités spécifiques, autour desquelles gravitent des communautés formelles ou informelles d'étudiants.

Les réseaux créés entre les utilisateurs des nouvelles technologies ont la capacité de promouvoir l'interaction entre les personnes, en soutenant l'apprentissage actif dans un environnement qui place l'étudiant au centre.

Les influences des nouvelles collections électroniques et numériques sur les services de bibliothèque affectent le format, l'accès aux e-contenu et bases de données, la gestion des ressources, l'intégration et l'interopérabilité, les plates-formes numériques. En raison des prix élevés, les gestionnaires de bibliothèques optent souvent pour l'organisation de consortiums de bibliothèques, afin de partager des ressources communes. La bibliothèque "Carol I" fait partie de *Anelis Plus Consortia*, qui permet l'accès partagé à des bases de données scientifiques, bibliographiques et bibliométriques. *Anelis Plus Association* facilite l'acquisition de ressources électroniques scientifiques générant des solutions novatrices ainsi que la réalisation d'activités spécifiques, notamment de recherche, de développement et d'innovation.

Pour soutenir l'apprentissage et la recherche à l'échelle nationale "Carol I" Bibliothèque doit encourager, dans une relation forte avec les bibliothèques scolaires :

- L'accès partagé aux bases de données scientifiques par des consortiums et la coopération avec d'autres institutions académiques ;
- Une communication efficace avec les équipes des bibliothèques universitaire et scolaire ;
- L'analyse du contenu des programmes d'études ;
- La littératie des usagers ;
- La formation continue des bibliothécaires.

A l'heure actuelle la gestion de la collection de la bibliothèque "Carol I" se concentre vers :

- La recherche et l'analyse des besoins des utilisateurs ;
- L'analyse des types de documents et supports d'information ;
- La planification et l'évaluation des ressources budgétaires.

Compte tenu d'un ensemble de valeurs (leadership, égalité d'accès aux ressources, intégrité, durabilité, transparence et innovation), la bibliothèque "Carol I" a développé une politique opérationnelle qui envisage la diversification des documents, l'extension des services électroniques et des programmes de formation continue.

- Une politique de formation pour le réseau des bibliothèques scolaires et universitaires :

La politique de formation mise en place repose sur la nécessité d'être à l'aise dans un monde numérique et en phase avec l'évolution technologique, les exigences des utilisateurs et les compétences des bibliothécaires.

La bibliothèque "Carol I" est une organisation apprenante qui repose sur une combinaison de compétences : celles des enseignants et chercheurs, celles des bibliothécaires et, celles, les plus importantes, des utilisateurs.

Du fait que la bibliothèque centrale de l'université de Bucarest "Carol I" est le centre méthodologique national pour le système roumain de bibliothèques scolaires, un programme spécial de formation a été créé. Ce dernier comprend des cours en présentiel et en ligne, des conférences nationales, des visites documentaires, des exposés scientifiques et méthodologiques, des stages concernant les TIC, des ateliers, des visites documentaires et des échanges de bonnes pratiques.

Grâce à une nouvelle bibliothèque de branche, "IC Petrescu" Section pédagogique, "Carol I" Bibliothèque fournit de la documentation et des supports pour la formation des enseignants, et de l'expertise méthodologique pour le réseau des bibliothèques scolaires.

La formation continue, par l'intermédiaire des outils numériques, refaçonne les méthodes d'enseignement et de formation. De nouveaux acteurs et de nouveaux rôles sont apparus qui

soutiennent la formation continue à distance. L'apprentissage est influencé par l'expérience personnelle et l'interaction avec les autres qui transforment l'individu émotionnellement et mentalement, au cours d'un processus d'échange social.

La formation en ligne dans le système roumain des bibliothèques est une alternative réaliste d'accès à la connaissance pour les bibliothécaires géographiquement et économiquement défavorisés ou ceux contraints par leur travail. Elle est également une solution efficace pour informer et former un réseau de près de 2000 bibliothécaires, entretenir leurs compétences et les tenir au courant des dernières procédures législatives.

Le bibliothécaire du 21^{ème} siècle est bien défini par une posture professionnelle et un ensemble distinct de capacités, un arrière-plan théorique, et une expertise de valeur.

- Une valeur sociale :

Inspirée par ses nouveaux attributs « sociale, interconnectée, ouverte, durable », la bibliothèque (publique, scolaire ou universitaire) doit améliorer et utiliser de plus en plus ses services technologiques au bénéfice de la société.

La bibliothèque "Carol I" a une grande implication sociale à travers un mélange d'actions qui rassemble enfants, adolescents, spécialistes de l'architecture, les arts, la musique et la littérature.

Avec des savoir-faire sur deux systèmes différents de bibliothèques mais complémentaires, "Carol I" Bibliothèque a amélioré ses services pour offrir les meilleurs espaces de travail et services à la communauté universitaire et scolaire. Elle agit comme un mécanisme vivant qui élève le niveau d'éducation et de culture de la société.

La promotion du patrimoine local par le biais des technologies numériques est également un autre objectif organisationnel. *Restitutio* est une plateforme numérique qui reflète les collections numérisées des manuscrits et livres anciens rares, des journaux, des magazines et publications en série, les ressources iconographiques étrangères, des documents audio-visuels, et offre aux usagers de la bibliothèque un outil novateur pour la recherche d'information.



Școala Altfel est un programme d'éducation non formelle élaborée par le ministère de l'éducation nationale et de la recherche à travers le réseau des écoles. Cette année, le partenariat entre la bibliothèque "Carol I" et les écoles participantes s'est développé autour du thème «En savoir plus, pour être mieux!». L'événement a impliqué les élèves et enseignants dans des activités parascolaires pour explorer leurs talents et leurs compétences dans divers domaines. Les activités reliant les bibliothécaires ont apporté une nouvelle valeur à l'ensemble de la communauté scolaire, grâce à leurs compétences, leur cohésion et leur esprit d'équipe.

Les élèves ont découvert l'histoire de la bibliothèque, la structure encyclopédique des collections, les livres anciens et rares, et la restauration des objets de valeur. Les élèves des écoles secondaires ont constaté que la bibliothèque encourage la lecture et offre des expériences intéressantes.



"Carol I" Bibliothèque a lancé en 2015 la 4ème édition du festival culturel « Livres et Festival des Arts » qui offre, chaque année en Septembre, des packages appropriés pour ses utilisateurs. Plus de 15000 visiteurs ont apprécié les activités culturelles, telles que lancements de livres, débats publics sur des sujets éducatifs, films, concerts de jazz et de blues, pièces de théâtre, expositions.



La nuit européenne des musées, événement important patronné par le Conseil de l'Europe, l'UNESCO et le Conseil international des musées, en était cette année à sa 12e édition. La Roumanie est affiliée et la bibliothèque "Carol I" associée depuis quatre années à ce projet très réussi.

L'objectif le plus important de cet événement est de promouvoir les trésors locaux et nationaux des pays européens et aussi de souligner la fonction pédagogique des musées et des collections de la bibliothèque. EUROPEANA portail www.europeana.eu est l'exemple le plus connu de promotion du patrimoine par des moyens numériques de communication.

D'une zone géographique à l'autre et d'une bibliothèque à l'autre, il existe différents degrés d'intégration des ressources électroniques dans les services de bibliothèque. Les bibliothèques apprennent et les espaces de recherche évoluent de plus en plus vers des espaces publics et sociaux. À cet égard, la politique de la bibliothèque "Carol I", dédiée aux utilisateurs, crée des contextes éducatifs et culturels spécifiques sans perdre de vue que la perception de sa valeur professionnelle et technologique attire les visiteurs. Malgré les difficultés, la bibliothèque "Carol I" devient un acteur social et culturel fondamental, façonnant la société et la civilisation et bien reconnu comme fournisseur de connaissances en Roumanie.

202 - "Tous ensemble, nous pouvons lire". Une histoire de lecture inclusive dans les bibliothèques scolaires portugaises

Isabel Mendinhos, School Libraries Network, Lisbon, Portugal.

António Nogueira, School Libraries Network, Lisbon, Portugal.

Depuis la *UNESCO Convention for the Rights of Children* (1989), dont l'objectif était d'assurer à tous les enfants l'accès à l'éducation sans discrimination, la communauté internationale a discuté les questions d'accès, d'intégration et, plus tard, d'inclusion des élèves à besoins spécifiques dans les écoles ordinaires.

Dans ce contexte, l'*UNESCO Salamanca Statement* (UNESCO - 1994) était une pierre angulaire essentielle au concept d'inclusion, l'élargissant pour englober un grand nombre très varié de situations.

Selon le point 3 de la Déclaration de Salamanque :

... L'école devrait accueillir tous les enfants, indépendamment de leurs conditions physiques, intellectuelles, sociales, émotionnelles, linguistiques ou autres. Cela devrait inclure les enfants handicapés et doués, les enfants des rues qui travaillent, les enfants des populations isolées ou nomades, les enfants de minorités linguistiques, ethniques ou culturelles et les enfants d'autres zones ou groupes défavorisés ou marginalisés.

Et plus loin, au point 7,

Le principe fondamental de l'école inclusive est que tous les enfants doivent apprendre ensemble, chaque fois que possible, quelles que soient les difficultés ou les différences qu'ils peuvent avoir. Les écoles doivent reconnaître et répondre aux divers besoins de leurs élèves, accueillir ensemble différents styles et capacités d'apprentissage et assurer une éducation de qualité à tous par des programmes appropriés, des modalités d'organisation, des stratégies d'enseignement, l'utilisation des ressources et des partenariats avec leurs communautés.

L'*IFLA/UNESCO School Library Manifesto* indique également que

Les services de bibliothèque scolaire doivent être fournis également à tous les membres de la communauté scolaire, indépendamment de l'âge, de la race, du sexe, de la religion, de la nationalité, de la langue, du statut professionnel ou social. Les services et matériels spécifiques doivent être fournis pour ceux qui sont incapables d'utiliser les services et matériels ordinaires de bibliothèque.

Plus récemment, la Déclaration de Lyon sur l'accès à l'information et le développement (2014: 1) établit, entre autres, le principe suivant :

L'inégalité est réduite par l'autonomisation, l'éducation et l'inclusion des groupes marginalisés, y compris les femmes, les indigènes, les minorités, les migrants, les réfugiés, les personnes handicapées, les personnes âgées, les enfants et les jeunes.

Pour Sofia Freire (2008: 5),

L'inclusion est un mouvement éducatif, mais aussi social et politique, qui défend le droit de chaque individu à participer d'une manière consciente et responsable dans la société où il vit [...] Dans l'éducation, elle défend le droit de tous les élèves à développer et à appliquer leur potentiel, ainsi que les compétences nécessaires à l'exercice de la citoyenneté, à travers une éducation de qualité, conçue en prenant leurs besoins et caractéristiques en considération.

L'école joue un rôle fondamental dans la création et le développement d'une culture inclusive. L'intégration dans les écoles ordinaires des enfants à besoins spécifiques exige tout un changement dans les attitudes et les pratiques pédagogiques et entraînera des ruptures inévitables avec les modèles traditionnels.

David Rodrigues (2006: 10) dit que

L'éducation inclusive respecte les cultures, les capacités et les possibilités d'évolution de tous les élèves. L'éducation inclusive parie sur l'école comme une communauté éducative et demande un environnement d'apprentissage différencié et de qualité pour tous. Elle est une école qui reconnaît les différences, travaille avec pour le développement et leur donne sens, dignité et fonctionnalité.

L'ouverture à l'autre sans contraintes et préjugés exige un changement dans les modes de penser et de vivre l'humanité. Pour la construction de la citoyenneté au 21^e siècle, il est obligatoire de construire une idée plurielle, œcuménique et complète de ce que c'est qu'être humain, et d'avoir conscience que l'humanité est le centre et le fondement de la civilisation.

Le projet « Tous ensemble, nous pouvons lire » :

« Tous ensemble, nous pouvons lire » est un projet de lecture inclusive dans les bibliothèques scolaires portugaises, résultat d'un partenariat célébré en 2011-12 entre le réseau des bibliothèques scolaires et les services d'éducation spéciale du Ministère de l'éducation.

L'idée à l'origine de ce projet était de fournir un accès à la lecture dans les bibliothèques scolaires à tous les élèves, quelles que soient leurs difficultés.

Cette initiative a commencé par un projet pilote dans cinq groupes d'écoles dans la région métropolitaine de Lisbonne et a été développé sur une base fondamentale : la collaboration pédagogique entre les enseignants bibliothécaires et les enseignants de l'éducation spécialisée.

Les bibliothèques scolaires, en tant que ressource essentielle pour promouvoir la lecture et les différentes littératies dans le contexte éducatif, ont un rôle clé dans l'accès aux livres et aux TIC. L'inclusion croissante d'élèves à besoins éducatifs particuliers dans les écoles ordinaires exige une réponse adéquate de la communauté de l'éducation et, d'une certaine manière, de la bibliothèque scolaire, car nous avons affaire à une population ayant des compétences et besoins qui exigent, dans de nombreuses situations, différents moyens d'accès à la lecture.

Ainsi, les objectifs du projet « Tous ensemble, nous pouvons lire » sont les suivants :

- Fournir aux bibliothèques scolaires des ressources adéquates dans différents formats, accessibles aux d'élèves à besoins éducatifs particuliers ;
- Développer les meilleures pratiques de promotion de la lecture, en tenant compte des compétences et besoins individuels des élèves ;
- Partager des pratiques, des ressources et du matériel didactique inclusifs.

Pour développer une culture inclusive et promouvoir la réussite scolaire, la création d'opportunités de lecture pour TOUS les élèves, quels que soient les besoins que chacun puisse présenter, est devenu le leitmotiv du projet. Il commence avec l'idée d'intégration, afin de construire progressivement, grâce à la lecture, une réelle culture inclusive.

La mise en œuvre réussie du projet qui a eu lieu dans l'année 2011-12, a permis son expansion dans les années suivantes. Cette extension a été réalisée en lien avec les Plan national de lecture, un programme interministériel de promotion de la lecture. Il a obtenu le soutien de la *Calouste Gulbenkian and Portugal Telecom (PT) Foundations*.

Pour identifier le projet « Tous ensemble, nous pouvons lire », un logo spécifique a été créé, et les deux, logo et projet, ont été inclus dans la page Web du réseau des bibliothèques scolaires [Http://rbe.mec.pt/np4/todos_juntos_podemos_ler.html](http://rbe.mec.pt/np4/todos_juntos_podemos_ler.html) . En plus de le rendre publique, certaines indications ont été données sur les documents dans des formats accessibles ainsi que sur logiciel spécifique pour le public cible du projet.

Application :

Après l'expérience pilote réussie, l'accès des groupes scolaires au projet s'est fait sur demande sur une base annuelle annoncée sur le site du réseau des bibliothèques scolaires. Les groupes scolaires candidatent en remplissant un formulaire en ligne qui décrit le projet de lecture inclusive qu'ils souhaitent développer.

La conception du projet, d'une durée de deux années scolaires, est basée sur un ensemble d'informations sur les façons dont chaque école a l'intention de promouvoir la lecture pour les élèves à besoins spécifiques.

Parmi les informations demandées, doivent être précisées :

- Les objectifs du projet ;
- Le nombre d'élèves concernés ;
- Les actions à développer pour promouvoir la lecture ;
- Les ressources et le matériel didactique inclusifs (existants et à acheter) ;
- Les ressources et matériaux d'enseignement à produire ;
- Les méthodes d'évaluation de la mise en œuvre du projet ;
- Les partenariats à établir ;
- La coordination du projet et l'équipe du projet ;
- L'avis de la direction du groupe scolaire.

Pour la sélection des projets un ensemble de critères ont été établis, comprenant :

- Le travail de collaboration existant entre la bibliothèque scolaire et les enseignants spécialisés dans la promotion de la lecture ;
- La qualité des projets présentés, comprenant :
 - La cohérence entre les caractéristiques de la population scolaire et les objectifs, les actions et ressources définies dans le projet ;
 - L'adéquation des objectifs, des actions et des ressources pour la construction de bibliothèques inclusives ;
 - Le développement du projet dans les différentes écoles /bibliothèques scolaires du groupe scolaire ;
 - L'implication dans le projet de plusieurs acteurs de l'éducation dans des pratiques collaboratives ;
 - Le degré de pérennité du projet.

Après la sélection des projets qui répondent le mieux aux objectifs et défis, le groupe scolaire soumet, par l'intermédiaire d'un formulaire en ligne, leurs propositions d'acquisition de ressources (ressources de lecture adaptées, logiciels et équipements spécifiques), selon le montant alloué à chaque projet.

Entre les années scolaires 2011-2012 et 2015-2016, 72 groupes scolaires ont été intégrés dans le projet « Tous ensemble, nous pouvons lire », comprenant 264 bibliothèques scolaires et 7 309 élèves à besoins éducatifs particuliers.

Mise en œuvre :

Lors du démarrage de la mise en œuvre du projet, l'équipe est invitée à effectuer une évaluation diagnostique sur les aspects suivants :

- L'accessibilité de l'environnement physique et de l'ergonomie ;
- La caractérisation des habitudes de lecture des élèves ;
- La caractérisation des élèves impliqués dans le projet ;
- Les activités de promotion de la lecture auprès des élèves à besoins spécifiques effectuées par la bibliothèque scolaire.

L'évaluation diagnostique effectuée par les bibliothèques scolaires, permet de reformuler le projet original, à la fois en termes d'accessibilité de la bibliothèque scolaire pour répondre efficacement aux besoins du public cible, et en ce qui concerne les ressources prioritaires pour promouvoir avec succès la lecture inclusive.

Le réseau des bibliothèques scolaires offre un ensemble d'informations relatives aux sociétés/entités et aux promoteurs de ressources de lecture qui comprennent, entre autres :

- Les librairies spécialisées ;
- Les documents inclusifs dans différents formats (textes en braille, en gros caractères, texte imprimé avec Pictures Communication Symbols [PCS], textes traduits en Portugais Langage des signes, livres audio et livres dans *Digital Accessible Information System* [DAISY] format);
- Les sites Web fournissant des ressources de lecture inclusive (ebooks dans différents formats)
- Les entreprises vendant des logiciels spécifiques pour les élèves à besoins éducatifs particuliers ;
- Les logiciels libres (communication augmentative, accessibilité numérique, promotion de la lecture et de l'écriture, compétences en mathématiques, entre autres) ;
- L'équipement pour l'accès à la lecture et les activités connexes (ordinateurs portables, tablettes, caméscopes, poignées, lentilles, etc.).

Ressources :

Pour répondre aux besoins du public, l'équipe responsable du projet dans chaque groupe prépare une sélection de ressources spécifiques (documentaires, logicielles et équipements), permettant à chaque élève de développer des compétences en lecture et littératie.

Les bibliothèques scolaires intégrées au projet ont maintenant un nouvel ensemble de ressources :

- Des documents en formats accessibles : livres en braille, livres avec texte accompagné par PCS, livres multimédia en Portugais Langue des signes, livres audio, livres audio au format DAISY, livres en gros caractères, livres numériques au format PDF ou EPUB et des livres inclusives de la *4 Readings collection* (texte imprimé, PCS, signe Portugais langue des signes et format audio).
- Des logiciels spécifiques pour la promotion de la lecture, de l'écriture et de la communication : *Vox4all* ; *Les lettres et les mots* ; *EN GRID2* ; *Continuer l'apprentissage des mots* ; *Imaginer, créer et construire* ; *Jeux juniors de mémoire* ; *PT Clavier magique* ; *Carte des idées*.

L'équipement choisi motive les élèves à lire et à développer des compétences en littératie, compte tenu du potentiel des ressources numériques. L'équipement le plus utilisé est le suivant : Tablettes ; ordinateurs portables ; écrans tactiles ; casques sans fil ; souris adaptées.

Partenariats :

Pour mettre en œuvre le projet dans les écoles, quelques contributions sont essentielles : le soutien des organisations partenaires, l'encadrement pédagogique des coordonnateurs locaux du réseau des bibliothèques scolaires, le suivi des services de coordination.

Les organisations partenaires ont soutenu les écoles qui ont rejoint le projet dans plusieurs actions :

- Acquisition de logiciels et de matériels spécifiques ;
- Formation des enseignants bibliothécaires et professeurs d'éducation spécialisée ;
- Publication de la brochure ;
- Réunions de projet ;
- Création et hébergement d'une plateforme en ligne pour la diffusion des ressources et des matériaux pédagogiques.

Suivi :

Les coordonnateurs locaux du réseau des bibliothèques scolaires jouent un rôle déterminant dans le suivi du projet auprès des enseignants bibliothécaires, notamment dans :

- La diffusion du projet ;
- La médiation entre les services du coordonnateur de projet et les équipes scolaires ;
- La préparation des propositions budgétaires pour les projets spécifiques ;
- L'accompagnement dans la mise en œuvre du projet ;
- La diffusion des matériaux et ressources pédagogiques ;
- L'assistance dans l'évaluation intermédiaire et finale.

Les services d'un coordonnateur de projet développent des actions de suivi en ligne et en présentiel, telles que :

- La préparation de la documentation sur l'évaluation diagnostique et la mise en œuvre du projet dans le groupe scolaire ;
- Des visites dans les écoles pour suivre l'évolution des projets ;
- L'organisation de réunions pour la diffusion et le partage des connaissances, des expériences et ressources sur la promotion de la lecture et l'inclusion ;
- La préparation des formulaires d'évaluation intermédiaires et finaux ;
- La préparation d'un rapport d'évaluation, publié chaque année et présenté dans les réunions de projet.

Changements sociaux et pédagogiques :

La collaboration entre les enseignants bibliothécaires et professeurs spécialisés est devenue un aspect essentiel du projet « Tous ensemble, nous pouvons lire ». Cette très active et constructive interaction a apporté des changements très importants dans la conception et la mise en œuvre des activités et dans la production, la diffusion et le partage des ressources. Cette collaboration a été étendue dans de nombreux cas à d'autres enseignants de différents domaines.

L'un des changements les plus importants introduits par le travail collaboratif mentionné était la plus la présence plus assidue des élèves à besoins éducatifs particuliers dans la bibliothèque scolaire. Cette présence a permis une plus grande interaction de ces élèves avec leurs pairs, la création d'une nouvelle attitude de citoyenneté, de respect de la diversité et d'inclusion. Les élèves à besoins spécifiques ne sont plus confinés à leur zone protégée, occupant la bibliothèque scolaire et, conséquemment, l'ensemble de l'espace scolaire.

Dans l'évaluation de l'impact du projet, les enseignants bibliothécaires et enseignants spécialisés ont rapporté les progrès suivants :

- L'acceptation, l'appréciation et le respect des pairs ;
- Les relations interpersonnelles entre pairs avec et sans besoins éducatifs particuliers ;
- L'estime de soi, la confiance en soi et l'autonomie des élèves à besoins éducatifs particuliers ;
- L'assistance mutuelle et la coopération entre pairs ;
- Le développement personnel et social ;
- La sensibilisation à la différence :

Les activités conjointes et la présence plus assidue des élèves à besoins spécifiques dans l'espace de la bibliothèque a aussi généré des changements importants d'attitudes à l'égard des livres et de la lecture. Les changements les plus significatifs ont été les suivants :

- Développement du plaisir de la lecture ;
- Acquisition de nouvelles compétences en communication ;
- Acquisition de nouvelles compétences en lecture et écriture ;
- Augmentation des emprunts de livres dans la bibliothèque ;
- Activités plus fréquentes dans la bibliothèque scolaire ;

- Fréquence plus élevée des élèves lisant spontanément ;
- Augmentation de l'utilisation de la bibliothèque scolaire de leur propre initiative.

Un autre changement induit par le projet a été la création de ressources et matériaux d'enseignement inclusifs et la mise en œuvre des activités de lecture pour tous.

Ainsi, une grande variété de matériaux ont été produits ainsi que des activités menées pour soutenir et développer les compétences en communication orale et écrite et en lecture, comme par exemple :

- Préparation de feuilles de calcul dans PCS ;
- Création d'énigmes liées à des histoires ;
- Utilisation d'applications Web pour construire des mots croisés, des quiz pour la compréhension de la lecture, des cartes pour produire des séquences ; entre autres ;
- Illustration d'histoires ;
- Création de livres dans divers formats (ebooks, Braille, PCS, livres audio) ;
- Production de vidéos sous-titrées avec histoires racontées simultanément en Portugais langage des signes et narration audio ;
- Production de livres imprimés inclusifs combinant texte en Braille, gros caractères et PCS ;
- Création de livres multisensoriels ;
- Spectacles de théâtre de marionnettes avec la participation de tous les élèves ;
- Ateliers d'écriture créative adaptée aux élèves à besoins éducatifs particuliers.

Les changements induits par le projet « Tous ensemble, nous pouvons lire » étaient très importants. Les actions d'abord dirigées vers les élèves à besoins spécifiques ont été progressivement étendus à tous les élèves et enseignants de différents domaines. La planification d'actions communes et systématiques visant à promouvoir la lecture dans des contextes différents a conduit à une intégration progressive des élèves à besoins particuliers.

Grâce à cette participation de TOUS les élèves, quelle que soit leur situation, une culture véritablement inclusive a commencé à prendre forme dans ces écoles.

Diffusion et partage :

En plus de fournir aux bibliothèques de ressources suffisantes pour promouvoir la lecture pour tous, et de l'existence de bonnes pratiques inclusives de lecture dans les bibliothèques scolaires, une nouvelle habitude s'est installée : la diffusion et le partage de ressources et matériaux d'enseignement inclusif ainsi que l'échange d'expériences et de connaissances dans le contexte de l'inclusion.

La diffusion et le partage des ressources ont été réalisés afin de promouvoir l'échange des matériaux pas toujours facile à construire. Les groupes scolaires intégrés dans le projet ont été invités à partager en ligne, des ressources et du matériel didactique qu'ils ont produit dans les blogs ou les pages web de leurs bibliothèques scolaires. Ces plates-formes sont disponibles sur le site du réseau des bibliothèques scolaires : http://rbe.mec.pt/np4/todos_juntos_podemos_ler.html

Quelques exemples :

- groupe scolaire de Mafra : <http://bibliotecas-ae-mafra.webnode.pt/projeto-todos-juntos/>
- groupe scolaire José Cardoso Pires : <http://biblioicp.blogspot.pt/>
- groupe de Coimbra Sul scolaire : <http://bibliotecas-inclusivas4.webnode.pt/>
- groupe scolaire André Soares : <http://beandresoares.webnode.pt/todos-juntos-podemos-ler/atividades-2014-2015/>

Une plate-forme fermée et protégée a également été créée pour partager des ressources et du matériel didactique : *Sapo Campus EBR*, accessible à tous les enseignants bibliothécaires et professeurs spécialisés des écoles intégrées dans le projet. Ils y affichent des leçons, plans, photographies, activités et matériel didactique. Il était destiné à créer un réseau de lecture inclusive.

Afin de recueillir les ressources produites par les bibliothèques scolaires et les autres ressources inclusives publiées sur le Web, un blog d'accès libre a été créé, appelé Bibliothèque active, Bibliothèque Inclusive (<http://bibliotecaativabibliotecainclusiva.blogspot.pt/>). Ressources de tous types et formats y sont disponibles et facilement consultables par tout usager du Web.

Raisons du succès :

La mise en œuvre du projet « Tous ensemble, nous pouvons lire » a conduit à un ensemble de changements pédagogiques dans les écoles qui favorisent la lecture inclusive. Il a apporté et renforcé une culture inclusive clairement visible dans les actions impliquant tous les participants à ce projet :

- Diversité des activités et des expériences d'apprentissage ;
- Articulation du personnel de la bibliothèque scolaire, des enseignants spécialisés et d'autres enseignants dans la conduite des activités de lecture ;
- Inclusion des élèves à besoins spécifiques dans le groupe classe et dans l'école ;
- Mise en œuvre de pratiques pédagogiques inclusives ;
- Production et partage de ressources et de matériaux didactiques ;
- Utilisation plus fréquente de la bibliothèque scolaire par les élèves à besoins éducatifs particuliers.

Les modifications induites par le projet ont été améliorées par un certain nombre de facteurs qui sont soulignés par les enseignants bibliothécaires dans les différentes étapes de l'évaluation. Comme facteurs clés du succès de l'inclusion, sont mis en avant :

- L'évaluation diagnostique effectuée avant l'exécution du projet ;
- La collaboration entre les enseignants bibliothécaires et professeurs spécialisés ;
- Une sélection rigoureuse des ressources, en tenant compte du public cible ;
- La création d'équipes de travail en cohésion ;
- La coordination entre tous les enseignants impliqués dans le projet ;
- Le soutien des directeurs d'école et des conseils de direction ;
- La participation des familles ;
- La mise en place de partenariats efficaces ;
- Le partage des ressources ;
- La formation des enseignants dans le cadre de la lecture inclusive.

L'expérience de ces années nous montre que l'inclusion ne se produit pas une fois, il est une réalité qui se construit dans la vie quotidienne. Une utopie qui se réalise lorsque l'apprentissage se produit. Dans les mots de John Beauclair, cité par Millecamps (2010: 14) :

Inclure c'est vivre la beauté de la diversité.
Inclure est un verbe,
une action, lorsque nous laissons de côté
l'habitude de simplement parler.
Et avec amour, courage
idéisme et volonté,
Passons des paroles aux actes.

Développement et perspectives d'avenir :

La méthodologie utilisée dans le projet « Tous ensemble, nous pouvons lire » pour promouvoir l'inclusion par le biais de la lecture, ainsi que le rôle proactif des bibliothèques scolaires dans la réalisation de cet objectif, a donné lieu à un grand intérêt pour le sujet, en particulier dans les réunions régionales sur les bibliothèques et la lecture, promu par les bibliothèques scolaires à travers le pays. Pendant l'année scolaire 2015-16, le projet a été adopté par le réseau des

bibliothèques scolaires de la région Autonome des Açores, où une phase expérimentale de la mise en œuvre du projet commence dans trois écoles de l'île de São Miguel.

Le travail effectué dans le cadre de l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers a donné lieu à un nouveau défi : promouvoir l'inclusion d'une manière plus complète. La bibliothèque inclusive doit également être une bibliothèque multiculturelle. Promouvoir la rencontre des cultures est non seulement l'un des les lignes directrices de l'IFLA, il est une exigence du monde dans lequel nous vivons, en particulier en Europe. Écoles et bibliothèques scolaires sont le *hub* dynamique de cette rencontre.

202 - Construire les connexions, la collaboration et la communauté pour des élèves différemment - et typiquement - capables dans une bibliothèque d'école intermédiaire (grades 6 - 8) aux Etats-Unis

Karen W. Gavigan

School of Library and Information Science, University of South Carolina, Columbia, USA

Clayton A. Copeland

School of Library and Information Science, University of South Carolina, Columbia, USA

Dans la société de plus en plus diversifiée d'aujourd'hui, il est essentiel que les administrateurs, les éducateurs, les parents et les élèves garantissent que la pratique inclusive fait partie intégrante de tous les milieux scolaires. Les bibliothécaires scolaires doivent veiller à ce que les pratiques inclusives font partie de leurs programmes de bibliothèque, et que les services de la bibliothèque sont équitables pour tous les élèves. Les lignes directrices du *School Library Guidelines* de l'IFLA prescrivent « un monde de l'inclusion, l'égalité des chances et la justice sociale ».

Bien que de nombreux bibliothécaires scolaires suivent dans le monde entier les lignes directrices de l'IFLA en fournissant des pratiques inclusives dans leurs bibliothèques, il existe peu d'études sur la programmation de la bibliothèque inclusive, ou la programmation au service des élèves qui sont à la fois typiquement capables et différemment capables.

L'étude de cas a examiné une programmation inclusive menée avec les élèves adolescents dans une bibliothèque dans une école intermédiaire (grades 6 - 8) de milieu rural dans le sud des États-Unis.

Les questions de recherche suivantes ont guidé l'étude :

1. Quel est l'impact de la programmation de la bibliothèque inclusive sur la littératie des élèves à besoins spécifiques ?
2. Quelles sont les façons dont les élèves – typiquement et différemment capables répondent à la programmation de la bibliothèque inclusive ?
3. Quelles sont les façons dont la programmation de la bibliothèque inclusive affecte la culture générale de l'école ?

Background et état des besoins :

Pionniers dans la recherche concernant l'accessibilité en bibliothèque, les Drs. Linda Lucas Walling et Marilyn Karrenbrock (Stauffer) affirment : « Si les bibliothèques et les spécialistes des médias servent les enfants et les jeunes adultes qui sont handicapés sans reconnaître ce qu'ils nous donnent en retour, nous les dévalorisons. Nous ne voyons pas leurs capacités et leur potentiel, et nous ne parvenons pas à les aider à utiliser leurs capacités et à réaliser leur potentiel. Quand on voit de façon réaliste un enfant avec un handicap, nous découvrons une personne qui peut enrichir nos vies et la société en général. ». Pendant les années 1980 et au début des années 1990, Lucas Walling et Karrenbrock (Stauffer) ont continué à attirer l'attention sur les questions d'accessibilité des bibliothèques et de la nécessité de fournir un accès équitable au moyen de programmes et de ressources inclusives (*The Disabled Child in the Library: Moving into the Mainstream*, 1983 ; *Disabilities, Children, and Libraries: Mainstreaming Services in Public Libraries and School Library Media Centers*, 1993). Puis Wesson et Keefe ont publié en 1995 *Serving Special Needs Students in the School Library Media Center*.

Malgré les lignes directrices et normes des bibliothèques qui plaident en faveur de l'égalité d'accès dans les écoles et les bibliothèques, les obstacles à l'accès équitable persistent. Certains problèmes doivent être résolus en ce qui concerne la disparité des services de bibliothèque pour les élèves qui sont différemment capables.

Heureusement, la recherche dans le domaine a déjà conduit à des efforts pour résoudre les problèmes liés aux pratiques de la bibliothèque inclusive.

Par exemple, le projet ENABLE (*Expanding Non-discriminatory Access By Librarians Everywhere*) a été créé en réponse aux conclusions d'une étude financée par l'Institut des musées et des services de bibliothèques. Cette étude en trois phases, menée de 2006 à 2009 a démontré qu'aucun des bibliothécaires scolaires ne dispensait un enseignement spécifique pour les élèves ayant des programmes d'éducation individualisée (PEI) et que la majorité d'entre eux estimait que leurs connaissances en matière d'éducation spéciale étaient inadéquates.

Le projet PERMETTRE offre une formation gratuite, conçue spécifiquement pour les bibliothécaires publics, universitaires ou scolaires, pour les aider à acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour créer des bibliothèques inclusives et accessibles qui répondent aux besoins de tous les élèves.

Une étude supplémentaire a déterminé qu'il est important que les bibliothécaires scolaires et enseignants de l'éducation spéciale collaborent autour des meilleures ressources et services pour les élèves à besoins spécifiques.

Plus récemment, en 2013, une autre étude a mis en évidence l'importance de fournir aux bibliothécaires scolaires une formation en cours d'emploi pour travailler avec des élèves porteurs d'un handicap. L'une des recommandations des chercheurs est que les programmes de Sciences de l'information et des bibliothèques fournissent dans leurs cours, des informations sur les services spécifiques pour les bibliothécaires scolaires.

Méthodologie et analyse :

Le cadre de cette étude était un collège rural en Caroline du Sud aux États-Unis. L'étude a eu lieu d'Avril à Juin 2015.

Les chercheurs ont visité l'école quatre fois, avec des sessions allant de 1h à 1h30 chacune. Cela comprenait une visite en classe, quatre sessions en bibliothèque, ainsi que le temps passé en entrevues avec des élèves et des professeurs.

Les données qualitatives ont été recueillies auprès des sources suivantes :

- Des notes de terrain et des enregistrements audio obtenus à partir d'observations des élèves au cours des séances en classe et en bibliothèque scolaire. Les chercheurs ont observé les comportements et les interactions des élèves typiquement capables et leurs pairs différemment capables.

- Des entretiens semi-structurés avec les élèves typiquement capables. Les élèves typiquement capables ont été sélectionnés par l'enseignant de la classe et le bibliothécaire scolaire car ils ont souvent participé aux sessions de la bibliothèque inclusive, ainsi qu'à d'autres événements scolaires.

Parce que les aptitudes verbales des élèves différemment capables étaient limitées, les chercheurs ne pouvaient les interroger officiellement pour cette étude. Au lieu de cela, ils ont eu des conversations informelles avec les élèves durant les visites qui offraient des modes verbaux et non verbaux de communication. Des entretiens semi-structurés ont été menés avec d'autres membres de la population scolaire afin de mieux comprendre leurs expériences avec les élèves différemment capables.

- Des entretiens semi-structurés avec l'enseignante de la classe, l'assistante de la classe, la bibliothécaire scolaire, la principale.

- Les photos prises pendant les séances pédagogiques pour donner des éléments de contexte supplémentaires.

- Les documents de district scolaire.

Les observations, enregistrements et photographies ont donné un aperçu sur les façons dont les deux ensembles d'adolescents ont répondu à des pratiques de bibliothèque inclusives.

Afin d'analyser les données de l'étude, les chercheurs ont lu et relu les notes et les transcriptions des entrevues sur le terrain et codé les données jusqu'à ce que des modèles et thèmes émergent. Les chercheurs ont discuté et documenté les thèmes et leur fréquence, jusqu'à atteindre finalement un consensus sur ce qu'il fallait inclure dans les conclusions.

Résultats :

Les résultats de cette étude sont basés sur les entretiens et observations effectués au cours des quatre sessions.

Les pratiques inclusives utilisées par la bibliothécaire scolaire au cours de chaque session de la programmation comprenaient :

- Des questionnements des élèves et des discussions, des indices contextuels et des stratégies de résumé,
- Lire à haute voix des livres d'images,
- Montrer des personnages en peluche du livre de contes,
- Des aides visuelles telles que des vidéos, des affiches et des drapeaux,
- Utiliser les capacités auditives lorsque les élèves ont écouté et chanté en musique.

Une autre pratique inclusive que la bibliothécaire scolaire a utilisée se rapporte au système de classification utilisé dans la bibliothèque. Plutôt que d'étiqueter les livres d'images comme «faciles» avec «E» (*easy*), généralement utilisés pour les jeunes lecteurs, elle utilise "QR" pour *Quick Read*, « lecture rapide ».

Un thème prédominant tout au long de l'étude était que la bibliothèque est une structure ouverte et accueillante qui sert de plaque tournante à l'école :

L'environnement de la bibliothèque était gai avec des drapeaux suspendus aux côtés des trophées de l'école, des gnomes et autres personnages et des plantes. Au début de chaque session de la bibliothèque, la bibliothécaire scolaire utilisait un livre d'images pour raconter une histoire suivie d'une activité littéraire interactive. Chaque séance se terminait par des chants et danses avec les chansons préférées des élèves qui choisissaient également des livres à ramener dans leur salle de classe. L'assistante d'enseignement a déclaré : «Ils savent que s'ils travaillent sur l'apprentissage et la lecture, la bibliothécaire leur donnera des livres qu'ils aiment. » « Même les élèves qui étaient incapables de parler ont été entendus à travers leurs actions physiques." Par exemple, lorsque l'un des élèves a participé à un jeu d'appariement des animaux en utilisant le tableau blanc, il était incapable de dire "chouette". La bibliothécaire a demandé aux autres élèves de dire son nom pour aider l'élève puis l'a aidé à guider le stylet sur la chouette. La bibliothécaire a également fait tous les efforts pour que les élèves typiquement capables interagissent avec les étudiants différemment capables dans la bibliothèque scolaire. Quand ils étaient dans la bibliothèque en même temps, elle a invité les élèves typiquement capables à se joindre à la danse des élèves différemment capables. Plusieurs des enfants typiquement capables ont commencé à demander à leurs enseignants s'ils pouvaient venir à la bibliothèque avec les élèves différemment capables chaque semaine.

Un autre thème qui a émergé à partir des données était que la bibliothécaire scolaire a fourni un enseignement différencié pour chaque élève :

Plutôt que de créer un *one-size-fits* programme, elle a honoré les besoins et les intérêts des élèves à besoins spécifiques. Par exemple, après avoir lu *Never Smile at a Monkey: And 17 Other Important Things to Remember* (Jenkins, 2009), elle a demandé à chaque élève de pointer vers leur animal préféré dans le livre. Lorsque les élèves ont dansé, ils ont été autorisés à choisir leurs

chansons préférées. Chaque effort a été fait pour tous les réunir pour chanter pendant qu'ils dansaient.

Un troisième thème qui est apparu était que la bibliothèque était un espace inclusif où les individus apprennent à accepter et accueillir les différences :

Par exemple, la bibliothécaire scolaire a invité la communauté scolaire pour leur faire connaître les élèves différemment capables et les reconnaître pour leurs capacités, et non leur handicap. Comme l'a dit l'enseignante de la classe au sujet de ses élèves, «un grand nombre de professeurs et de personnels qui normalement ne voient pas ces enfants ont appris à les connaître à travers la bibliothèque - ils s'arrêtent pour voir la danse." La bibliothécaire scolaire tenait à intégrer tout le monde dans les activités de la bibliothèque. Par exemple, pendant la danse, Robert était limité, avec son fauteuil roulant, mais ses camarades l'aidaient à balancer les bras et faisaient rouler son fauteuil en avant et en arrière afin qu'il puisse participer. Ils lui ont également apporté des livres et les ont partagés. Comme Nathan, un élève avec des hautes capacités intellectuelles a fait remarquer «Nous sommes tous différents, mais différents dans le bon sens."

Impact :

Les élèves typiquement capables ont développé une variété de compétences grâce à leur participation aux programmes de la bibliothèque. Certaines de ces compétences semblent être le résultat de bonnes pratiques menées par la bibliothécaire scolaire. Par exemple, les élèves ont pu établir des liens personnels aux lectures parce que la bibliothécaire scolaire a utilisé les stratégies de lecture de *text-to-text*, *text-to-self*, et *text-to-world*.

Une autre stratégie que la bibliothécaire scolaire a fréquemment utilisée était de définir et répéter le nouveau vocabulaire, ainsi que les noms des personnages dans les histoires. En outre, elle s'arrêta souvent d'interroger les élèves sur le texte dans les histoires qu'elle lisait. Cela a permis d'engager les lecteurs comme auditeurs actifs, et lui a permis de vérifier leur compréhension de la lecture avant de lire plus loin. Dans leur salle de classe, il était évident pour l'enseignante et l'assistante que les élèves montraient des améliorations significatives. Par exemple, l'enseignante a indiqué qu'elle a observé un "renforcement de leurs capacités à se concentrer et une augmentation de la compréhension orale." Elle a également déclaré que «leurs compétences en écoute et en raisonnement encouragées par la bibliothécaire lui permettaient à elle de demander un niveau plus élevé de pensée dans la salle de classe. ». L'assistante a dit que certains élèves parlaient plus en classe "à la suite des sessions en bibliothèque et de leur interaction avec des élèves plus âgés ».

La principale a également noté l'impact de la programmation de la bibliothèque scolaire sur les élèves différemment capables. Elle a décrit les compétences qui se sont développées et en particulier les compétences en littératie. Elle a également dit : «Une chose qu'ils obtiennent dans la bibliothèque est l'information sur leur niveau. Le texte informatif leur est lu et la bibliothécaire scolaire fait en sorte qu'ils comprennent. »

Un autre impact de la programmation de la bibliothèque scolaire inclusive était qu'il se prolonge au-delà des murs de la bibliothèque. Par exemple, les amitiés qui se sont développées dans la bibliothèque entre les élèves typiquement capables et différemment capables étaient visibles dans toute l'école. Ces relations inclusives ont été le résultat des efforts de la bibliothécaire scolaire pour établir une communauté inclusive à l'école.

Un exemple d'intégration dans toute l'école est que trois des élèves différemment capables ont été invités à faire un voyage sur le terrain de la science avec une classe d'élèves typiquement capables.

Les élèves typiquement capables ont également été affectés de manière significative par leurs expériences avec la programmation de la bibliothèque inclusive. Ils se sont rendu compte que «chaque personne est tellement plus que le nom d'un diagnostic" Comme l'un des élèves a dit, "interagir avec les élèves différemment capables me rend heureux. Quand vous faites des choses

avec eux et ils disent, «Yay !», cela vous fait vous sentir bien. ». Une autre élève a commenté qu'elle n'avait «plus peur d'être entourée de personnes qui ne sont pas comme moi."

Il ressort des résultats de cette étude que la bibliothécaire scolaire a créé une culture d'inclusion qui a favorisé l'acceptation des différences individuelles dans la bibliothèque scolaire et la grande communauté de l'école. Ceci est ce vers quoi tous les bibliothécaires scolaires devraient tendre : le développement d'un environnement scolaire inclusif où tous les élèves peuvent apprendre et qui aide les élèves et professeurs à reconnaître que tous les élèves apportent une plus-value dans les bibliothèques, salles de classe, et au-delà.

Conclusion :

De nombreux bibliothécaires scolaires ont indiqué qu'ils ne se sentent pas prêts à faire face à des pratiques liées à l'éducation spéciale, ils ont besoin de se renseigner sur les meilleures pratiques pour l'élaboration de programmes accessibles et inclusifs. Peu d'études existent qui enquêtent sur la programmation ou les questions liées à l'accès et aux services équitables dans les bibliothèques scolaires inclusives.

Par conséquent, cette étude permet de combler une lacune importante dans la littérature. Les résultats de cette étude fournissent aux bibliothécaires la possibilité d'en apprendre davantage sur les avantages d'une programmation de bibliothèque inclusive. En outre, il offre aux bibliothécaires des idées sur la façon d'élaborer des stratégies d'inclusion efficaces pour leurs propres bibliothèques.

Apprendre d'un modèle de programme de bibliothèque scolaire qui met en œuvre et démontre des pratiques inclusives efficaces est un moyen important pour assurer "un monde de l'inclusion, l'égalité des chances et la justice sociale.»

Comment les phénomènes et réalités peuvent être étudiés avec précision s'ils ne sont pas étudiés à partir des expériences vécues des individus sur lesquels ils ont un impact direct ?

202 - Plaidoyer efficace de bibliothèque scolaire - Perceptions en contexte

Elizabeth Burns, Library Science, Department of Teaching & Learning, Old Dominion University, Norfolk, USA

Pour s'assurer que la communauté scolaire soit consciente des bénéfices d'un bon programme de bibliothèque scolaire, sous la direction d'un bibliothécaire scolaire qualifié, les bibliothécaires scolaires doivent en faire le plaidoyer. Comme le courant pour éliminer les programmes et positions de bibliothèques scolaires (Keaton, 2012) continue aux États-Unis, les perceptions de la valeur du programme de la bibliothèque par les parties prenantes de l'école sont cruciales.

Dans cette étude le plaidoyer, *advocacy*, est défini comme l'effort soutenu et délibéré pour favoriser la compréhension du programme de la bibliothèque tout en influençant positivement les attitudes des principaux intervenants. Les bibliothécaires scolaires doivent être en mesure de valoriser l'impact éducatif qu'ils ont sur les élèves et de le faire d'une manière significative pour les intervenants (Kirkland, 2012).

Dans cette étude, le succès, *success*, ne se définit pas de façon quantifiable, mais laisse chaque répondant et participant se situer le long de son propre continuum de compréhension et se développe à travers les perceptions du programme.

L'*American Library Association* (ALA) énumère le plaidoyer comme une compétence de base que tous les bibliothécaires doivent connaître et être en mesure d'appliquer (ALA, 2008). Pour que le programme de la bibliothèque scolaire soit valorisé et considéré comme essentiel pour l'apprentissage des élèves, il est essentiel que les bibliothécaires scolaires puissent réussir à le défendre.

Le besoin est immédiat pour les bibliothécaires scolaires de savoir comment construire des relations de soutien avec les parties prenantes de l'école. La première étape de ce processus est d'éduquer chacune à la valeur ajoutée que les bibliothèques scolaires apportent à la culture de l'école. Elle peut être réalisée en changeant la perception du rôle des bibliothécaires scolaires qu'ont les intervenants à l'intérieur de la communauté. Les bibliothécaires scolaires qui sont en mesure d'identifier et de participer à des activités et des stratégies de plaidoyer pour favoriser les relations avec les parties prenantes et gagner leur soutien construisent une perception d'influence de la profession de bibliothécaire scolaire (Hartzell, 2003).

Le but de cette étude exploratoire était d'examiner la perception par les parties prenantes de l'école d'un plaidoyer réussi. Elle a également abordé les perceptions du succès du plaidoyer par d'autres acteurs de la communauté scolaire.

Elle a été guidée par les questions suivantes :

- Quelles sont les activités de plaidoyer auxquelles se livrent les bibliothécaires scolaires ?
- Dans quelle mesure les bibliothécaires scolaires engagés dans les efforts de plaidoyer sont-ils perçus positivement par eux-mêmes et par leurs collègues enseignants et administrateurs ?

Perspective :

Le plaidoyer est mis en œuvre par les bibliothécaires scolaires, mais il semble que peu de recherches aient porté sur cette pratique et encore moins que ces pratiques aient été étudiées, afin d'influencer la perception du programme de bibliothèque par les parties prenantes de l'école.

Pour guider cette étude, il fallait d'abord identifier les actions qualifiables de plaidoyer des bibliothécaires scolaires. Pour Hartzell (2003) la première étape de la construction d'influence consiste à favoriser les relations nécessaires pour gagner des défenseurs de la bibliothèque. Dans le référentiel de construction d'influence de Hartzell, les actions décrites comme des activités qui créent la position de leadership ou d'influence des bibliothécaires scolaires - au-delà de la simple promotion du programme -, aident à identifier les bibliothécaires scolaires engagés dans un plaidoyer abouti de la bibliothèque dans le cadre de l'école.

Haycock (2003) rappelle aux bibliothécaires scolaires que les enseignants et les directeurs les considèrent souvent comme du personnel de soutien et qu'il est essentiel de changer cette perception. Les bibliothécaires scolaires doivent être prêts à montrer leur nouveau rôle et refuser les stéréotypes négatifs. Ils doivent démontrer qu'ils sont capables et désireux de devenir des leaders. Si les parties prenantes considèrent la position du bibliothécaire scolaire comme indispensable, elles veilleront à ce que le programme de bibliothèque scolaire soit maintenu comme un programme essentiel dans leur école. Afin d'étudier le succès d'un plaidoyer, il est nécessaire d'explorer le plaidoyer dans les écoles où le bibliothécaire scolaire est perçu dans un rôle influent.

Peu de recherches ont examiné la mise en œuvre efficace de plaidoyer dans ce domaine. Cette étude porte sur cette lacune et a exploré le succès perçu des stratégies utilisées par les bibliothécaires scolaires et les parties prenantes de l'école, lorsque le plaidoyer pour le programme de bibliothèque de l'école a été mis en œuvre.

Méthodologie :

Cette étude a cherché à explorer les perceptions des pratiques des bibliothécaires scolaires se livrant à des niveaux élevés de plaidoyer, puis à examiner leurs propres perceptions de la réussite de ces pratiques.

Les données quantitatives ont été recueillies au moyen d'un sondage distribué à un échantillon national de bibliothécaires scolaires (Sable, Plotts, et Mitchell, 2010) aux États-Unis. Distribué par l'intermédiaire des superviseurs de district, 815 bibliothécaires scolaires représentant 17 États ont répondu.

Ensuite, des méthodes de recherche phénoménologiques qualitatives ont été utilisées pour examiner les expériences vécues par les participants (Hays et Singh, 2012). Les données qualitatives ont été recueillies au moyen d'entretiens avec un petit échantillon de six bibliothécaires scolaires qui se sont identifiés comme étant très actifs dans l'engagement de plaidoyer sur l'instrument d'enquête. Un entretien individuel avec chaque bibliothécaire scolaire a été mené. Un protocole d'entretien semi-directif a été élaboré. Les entretiens ont été réalisés en téléconférence vidéo (Skype, AdobeConnect). Les entretiens avec les bibliothécaires scolaires étaient d'environ 1 heure, enregistrés puis transcrits.

Après l'entretien avec chaque bibliothécaire scolaire, un entretien supplémentaire a été organisé avec un enseignant et un administrateur de l'école de chaque participant. Un protocole a été élaboré pour guider ces entretiens. Les entretiens ont été réalisés par téléphone ou en téléconférence vidéo et ont été enregistrés puis transcrits. Les interviews des intervenants ont duré environ 20-30 minutes.

Au total, dix-huit participants représentant six sites ont été interrogés pour explorer leurs expériences avec le plaidoyer sur la bibliothèque scolaire.

Analyse des données :

Les réponses à l'enquête ont été saisies dans d'un logiciel de statistiques et l'analyse descriptive a été exécutée. On a demandé aux participants d'évaluer leur succès perçu pour chaque activité de plaidoyer à laquelle ils ont participé, qu'elle soit réussie ou échouée.

Tous les participants ont reçu une copie de leur transcription et ont pu apporter des éclaircissements. Cela a permis de retranscrire précisément la parole des participants et leur expérience vécue a été authentiquement représentée dans l'étude. Les citations ont été incluses dans les résultats chaque fois que possible. Pour augmenter la fiabilité et la crédibilité de l'analyse des données, deux codeurs ont participé à un consensus de codage des données.

Résultats :

On a demandé aux répondants d'évaluer leur succès perçu dans des activités qui impliquent la création de partenariats pour construire un groupe instruit de partisans de la bibliothèque scolaire, groupe qui à son tour va agir en défenseur du programme de bibliothèque.

Dans l'ensemble les répondants qui se sont engagés ont perçu comme plus efficaces les activités dans lesquelles ils ont eu une communication directe avec les membres de la communauté. Parler lors d'une réunion du conseil d'administration de l'école donnait la perception de succès la plus élevée. Tendre la main aux parents et aux intervenants communautaires a été perçu comme efficace par la plupart des intervenants qui ont tenté de s'engager dans ce type de plaidoyer.

Le plus grand nombre de répondants a déclaré communiquer directement avec les administrateurs. 86% de ceux qui ont déclaré avoir participé à l'organisation d'une réunion avec l'administration pour discuter du programme de la bibliothèque ont considéré cette activité couronnée de succès. Bien que toutes les activités signalées bénéficiaient d'une perception élevée de succès, les activités plus éloignées de la communauté scolaire immédiate ont été perçues comme étant un peu moins positives. En outre, moins de répondants se sont engagés dans ces activités.

Plaidoyer en contexte :

Les résultats qualitatifs ont examiné la perception du succès sur 6 sites où les activités de plaidoyer ont été identifiées comme étant très engagées et perçues avec succès. Chaque participant a apporté une perception unique de ce que cela signifiait d'être un défenseur de la bibliothèque scolaire.

En outre, comme le plaidoyer est dirigé vers d'autres parties prenantes, il est utile de comprendre les perceptions des parties prenantes de la bibliothèque scolaire. La définition du succès a donc été contextualisée dans l'environnement de la mission de défense.

Sur chacun des six sites, le bibliothécaire de l'école, ainsi qu'un administrateur et un pair enseignant ont fourni des commentaires sur les activités de plaidoyer.

Mesures informelles de réussite perçue :

Les participants à l'étude ont déclaré que la meilleure mesure du succès du plaidoyer créant de solides relations et un soutien aux programmes de la bibliothèque se trouve sous la forme de preuves anecdotiques.

Le co-enseignant du site n ° 2 a expliqué l'impression d'ensemble de ses élèves sur les apprentissages de la bibliothèque scolaires et l'intérêt que le bibliothécaire de l'école a réussi à créer pour l'espace. Combien ils sont heureux d'y aller, et à quel point ils sont présents et totalement engagés dans l'espace et l'apprentissage.

Les bibliothécaires scolaires et les intervenants interrogés perçoivent le succès du plaidoyer à travers les expériences des élèves et des enseignants, démontrant des relations fructueuses avec le programme de bibliothèque scolaire. Les parties prenantes enseignantes et administratives ont

assimilé cette perception de réussite à la façon dont les étudiants et les enseignants réagissent et interagissent avec le programme de la bibliothèque.

L'administratrice sur le site 2 décrit comment, quand elle demande informellement à des étudiants, « qu'est-ce que vous aimez dans notre école ? » ils vont dire quelque chose en lien la bibliothèque scolaire », montrant leur intérêt et leur enthousiasme pour le programme et les possibilités qu'il offre.

Les bibliothécaires scolaires corrélient le succès du plaidoyer à une nouvelle perception de l'importance de la bibliothèque scolaire. Leurs activités démontrent la pertinence et l'authenticité du programme à leurs parties prenantes.

Joy a expliqué qu'une façon de mesurer son succès est que la bibliothèque de l'école est devenue très fréquentée lors des visites d'orientation pour l'école. Cette mise en valeur de son espace a démontré le statut élevé de son programme pour les parties prenantes. Kelly a expliqué que non seulement elle a été invitée à accueillir la réunion de directeurs de district dans son espace de bibliothèque scolaire, mais qu'elle a ensuite été invitée à diriger une partie de la réunion. Cette meilleure image chez les parties prenantes a démontré que la bibliothèque de l'école et le bibliothécaire scolaire étaient influents dans la construction de nouvelles relations.

Mesures formelles de la réussite perçue :

Bien que les mesures informelles étaient significatives, il y avait un sentiment de nécessité d'une composante d'évaluation objective. Certains participants comptaient sur les mesures traditionnelles de la bibliothèque pour former leur image de la réussite.

L'administrateur du site 1 sentait que la défense, qui fait partie de la description du travail du bibliothécaire scolaire, pourrait être évaluée par des statistiques de fréquentation et d'utilisation de la bibliothèque scolaire. Afin d'obtenir les points de vue de certains de ses parties prenantes, la bibliothécaire de l'école sur ce site a inclus un sondage distribué aux parties prenantes élèves et enseignantes pour obtenir leur point de vue sur le succès des efforts de plaidoyer tout au long de l'année.

L'administratrice du site 2 souhaitait utiliser des indicateurs formalisés qu'elle évalua d'une manière plus informative. Au lieu de mesurer simplement le pourcentage de temps d'utilisation de la bibliothèque et de leçons collaboratives prévues, elle et le bibliothécaire ont cherché à connaître le pourcentage de temps des interactions initiées par les enseignants autres que le bibliothécaire scolaire. Le suivi de ces interactions fournissant une compréhension plus profonde de la position du programme de bibliothèque scolaire dans la culture de l'école.

Limites :

Bien que les répondants aient la possibilité d'évaluer le succès, que ce soit un grand succès ou un succès modéré, il n'y a aucune possibilité d'opérationnaliser leurs mesures sur l'enquête et les réponses reposent uniquement sur le continuum interne du succès perçu par chaque personne. Les recherches futures pourraient envisager d'autres moyens de collecte de ces données pour assurer la validité interne.

En outre, les sites utilisés pour la recherche sont sélectionnés pour représenter un échantillon aléatoire, mais les participants de chaque site sont des co-enseignants et des administrateurs choisis par les participants bibliothécaires scolaires eux-mêmes sans critère de sélection fourni. La plupart des bibliothécaires scolaires choisissent un co-enseignant avec lesquels ils ont collaboré avec succès. Les recherches futures pourraient interroger une plus grande variété de parties prenantes sur le site pour explorer une plus grande perception des expériences de pratique de plaidoyer.

Conclusions et implications :

L'étude suggère que les bibliothécaires scolaires espérant avoir un impact immédiat devraient concentrer leur plaidoyer vers des parties prenantes les plus accessibles, telles que les administrateurs, les pairs enseignants et les parents.

Un plaidoyer réussi ne peut être objectivement défini, mais plutôt laissé à l'appréciation de chaque répondant et participant. La réussite pour les répondants peut être quantifiée et décrite comme un soutien administratif supplémentaire, une collaboration accrue des enseignants, l'utilisation accrue par les parents, et du personnel supplémentaire pour le programme de la bibliothèque scolaire.

Les participants interrogés sur les six sites sont en mesure d'articuler de multiples activités en construisant des relations avec une variété d'intervenants dans leur communauté, d'une manière telle que la perception de leur bibliothèque est redéfinie. Ils sont prompts à souligner les multiples indicateurs informels qu'ils utilisent pour évaluer le succès de leurs efforts de plaidoyer. En définissant le succès grâce à ces mesures, les bibliothécaires scolaires et les intervenants interrogés démontrent que la perception de la bibliothèque de l'école a changé dans leurs paramètres.

L'utilisation de la perception des élèves et des parties prenantes, bien qu'immatérielle et non mesurable, démontre un enthousiasme renouvelé dans le programme de bibliothèque scolaire offert dans leur école. Leur programme est soutenu dans leur communauté scolaire. Cela est ressenti comme un succès pour eux. En outre, les participants utilisent également des indicateurs formels pour mesurer leur succès. Fréquentation élevée et utilisation constante de chaque espace physique par les usagers conduisent les participants à l'étude à conclure que les parties prenantes perçoivent le programme de la bibliothèque comme indispensable, essentiel.

Chacun des bibliothécaires scolaires dans cette étude est attentif ne pas assimiler la réussite d'un plaidoyer avec la performance des élèves. Seule Rose se sent obligée d'aborder explicitement le rendement des élèves en relation directe avec le plaidoyer : « il est difficile d'en mesurer la relation de cause à effet par des tests, mais si on sent que les élèves gagnent quelques connaissances ou de compétences grâce au programme, c'est un cercle vertueux. Parce que si votre principal vous soutient avec le personnel et le financement pour rendre votre bibliothèque attractive pour les enfants, et si vous exécutez un programme où les enfants veulent venir et consulter des livres et utilisez les ressources, la performance des élèves s'améliorera ».

Lors de l'examen du succès de plaidoyer, il est important de tenir compte non seulement des mesures formelles traditionnelles, mais aussi les mesures informelles perçues. Les perceptions des intervenants concernant l'impact des bibliothèques scolaires sur le paysage éducatif peuvent avoir une influence dans la construction d'un soutien continu. Des preuves supplémentaires, anecdotiques, peuvent être de puissants indicateurs de succès pour démontrer les perceptions d'indispensabilité. Comme Schuckett (2004) le suggère, les bibliothécaires scolaires ont une connexion unique à chaque membre de l'école et, par extension, ont la possibilité de les influencer. Si les activités de renforcement des relations engageant les membres de la communauté et du conseil scolaire et les réunions régulières avec les administrateurs ont été perçues avec succès, d'autres bibliothécaires scolaires peuvent diriger leur énergie dans ce genre de stratégies possibles.

Cette étude a analysé l'engagement dans des activités de plaidoyer et la perception des stratégies efficaces de plaidoyer afin que des stratégies et modèles de plaidoyer puissent être construits sur des repères fondés.

De plus, les stratégies partagées par les bibliothécaires scolaires et leurs partenaires administratifs et de co-enseignement représentent des réussites de plaidoyer que le champ des bibliothèques scolaires est impatient d'entendre. Les initiatives mises en œuvre pour renforcer le soutien des parties prenantes et favoriser les relations ont permis de modifier la perception de la bibliothèque

scolaire et la position des bibliothécaires scolaires dans chacune des six communautés scolaires explorées.

Hamilton (2011) traite de la nature d'une culture participative dans les bibliothèques scolaires, où la communauté scolaire se réunit pour apprendre, partager et créer de l'information. Cette philosophie peut être trouvée dans ces six sites, les élèves sont avides de recherche en bibliothèque scolaire et les intervenants considèrent la bibliothèque comme un élément essentiel de leur communauté scolaire. En examinant leur dynamique locale, d'autres bibliothécaires scolaires peuvent adapter les stratégies utilisées pour obtenir le soutien des parties prenantes et modifier la perception de la bibliothèque dans leur contexte.

Le modèle de ces bibliothécaires scolaires peut en aider d'autres à devenir de solides défenseurs et à établir des relations qui modifient les perceptions de ce qui définit un programme de bibliothèque scolaire efficace.

079 - Création de l'espace: Les impacts des aménagements spatiaux dans les bibliothèques publiques *makerspaces*

Shannon Crawford Barniskis

School of Information Studies, University of Wisconsin-Milwaukee, Milwaukee, **United States**.

Cette étude ethnographique multi-site examine les dispositions spatiales de deux *makerspaces* de bibliothèques publiques. Les relations de pouvoir sont souvent invisiblement intégrées dans les affordances* intentionnellement ou non conçues dans les espaces.

*capacité d'un objet à suggérer son mode utilisation, caractère intuitif d'un objet.

Dans les bibliothèques publiques, *makerspaces* et autres lieux de création émergent pour répondre aux besoins créatifs, sociaux, éducatifs et d'innovation des individus et des communautés. Ces espaces sont des aménagements spatiaux participatifs visant au moins en partie à la création d'objets physiques ou numériques. Ils sont ouverts à la libre utilisation de tous les usagers de la bibliothèque, quels que soient les types d'ateliers, les outils, le personnel ou le matériel créé.

Les rapports concernant ces espaces les présentent souvent comme « facteur d'autonomisation » *empowering*, mais peu de choses ont encore été publiées sur la perception de l'utilisateur ou du personnel des bibliothèques de cette autonomisation présumée. Les lieux de création des bibliothèques, *makerspaces*, façonnent les actions et les expériences possibles de ceux qui les utilisent et renforcent leur pouvoir personnel. Ils servent leurs communautés de façon novatrice qui participent en retour à la redéfinition des bibliothèques.

Critique théoricien de l'espace Henri Lefebvre (1991) a proclamé, "l'espace social est un produit social», mettant en évidence les constructions et les usages de l'espace social qui sont souvent invisibles ou oubliés.

Chaque organisation planifie et exécute ses arrangements spatiaux selon une certaine coordination et une hiérarchisation de valeurs, de besoins, de missions et de limitations physiques. Les arrangements d'outils et de matériaux dans l'espace montrent comment la bibliothèque interprète son utilisation, et comment elle légitime des activités ou des groupes particuliers au sein de l'espace. Le code par lequel l'espace est construit opère principalement en termes de priorités institutionnelles telles que l'efficacité ou l'accès physique (McCabe & Kennedy, 2003; Novak, 1987; Sannwald, 2009).

L'examen critique des espaces de la bibliothèque est un domaine émergent depuis la fin des années 1990 (par exemple Black & Pepper, 2012; Kleiman, 2008; Lees, 1997; Van Slyck, 2001, 2007). Néanmoins peu d'études ont examiné les perceptions des espaces de bibliothèque (Radford, Lingel & Bawden, 2015) par les utilisateurs.

Griffis (2013) explore comment les bibliothèques publiques expriment la puissance et le contrôle, comment les utilisateurs perçoivent les espaces; et ce qu'ils peuvent faire en leur sein. Il explore les marquages territoriaux des meubles et des murs dans les espaces bibliothèque qui, souvent subliminaux, façonnent le sentiment d'appartenance ou d'exclusion.

Il a constaté que les activités de la bibliothèque ont été prescrites par leur emplacement dans le bâtiment. Il a également constaté que des groupes d'utilisateurs sont souvent séparés les uns des autres. Les utilisateurs se sentent souvent surveillés et contrôlés dans leur usage de l'espace. Cette découverte remet en question l'idée que les bibliothèques publiques sont des espaces communautaires, troisièmes lieux où les utilisateurs créent les interactions dans les espaces. Au lieu de cela certains utilisateurs se sentent comme des invités, des intrus, ou nuisances interrompant le "vrai" travail du personnel de la bibliothèque.

Une seule série d'études, par Bilandzic et co-auteurs (Bilandzic, 2013; Bilandzic & Foth, 2013; Bilandzic & Johnson, 2013; Bilandzic, Schroeter, & Foth, 2013) a examiné l'espace social des *makerspaces* de bibliothèques publiques. Ces articles examinent comment les utilisateurs interagissent dans les espaces de *co-working* et *makerspaces*. Comment les espaces peuvent faciliter et médier les partages des connaissances et la sociabilité.

D'autres études ont commencé à examiner les compétences professionnelles nécessaires dans un *makerspace* de bibliothèque (Koh et Abbas, 2015), et la nécessité de veiller à ce que les programmes de type *makerspace* soient accessibles aux différents publics (Brady, Salas, Nuriddin, Rodgers, & Subramaniam, 2014). Plusieurs études de cas décrivent les perspectives institutionnelles sur la mise en œuvre de ces lieux de création (Brady et al, 2014 ; De Boer, Seadle, & Greifeneder, 2015; Gierdowski, Reis, Seadle, & Greifeneder, 2015; Holt, 2008; Moorefield-Lang & Seadle 2014; Moorefield-Lang, Seadle, & Greifeneder, 2015; Peltonen & Wickström, 2014; Roberson, 2015; Sheridan et al, 2014). Cependant, aucune de ces études n'examine les perceptions par les utilisateurs des espaces et de ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire en eux.

Cette étude de cas multi site utilise des méthodes ethnographiques pour explorer les impressions et les interprétations des *makerspaces* par les usagers en observant deux bibliothèques publiques : Comment les utilisateurs et le personnel de la bibliothèque perçoivent et interprètent les dispositions spatiales des *makerspaces* des bibliothèques publiques ?

De quelle façon les espaces reproduisent les relations de pouvoir entre les utilisateurs, le personnel et l'institution ?

Les sites sont pour l'instant une bibliothèque de grande ville et une petite bibliothèque rurale. L'étude, qui est en cours, se poursuivra dans une troisième bibliothèque située dans une petite ville.

Dans une étude de *makerspaces* en bibliothèque, il est démontré que les bibliothécaires peuvent catalyser la compréhension et l'utilisation de l'espace, et aider à établir des relations de collaboration entre les usagers (Crawford Barniskis, 2016, sous presse). Sans une sorte de facilitation active des interactions sociales et collaborations, ou d'autres moyens de révéler à la fois les possibilités de l'espace et les utilisations réelles de celui-ci, ces *makerspaces* peuvent tomber en deçà de leur valeur potentielle pour les usagers des bibliothèques.

Les bibliothécaires ne doivent pas présumer que tous les utilisateurs vont demander de l'aide, et doivent se rappeler le risque émotionnel entraîné par la demande d'aide (Kuhlthau, 2011).

Les solutions numériques et la signalisation sont des façons de transmettre les utilisations potentielles de l'espace : écrans avec des instructions claires, kits pour les usagers... Des *makers* en résidence, un personnel de bibliothèque ou des bénévoles qui offrent des projets ou des formations informelles sont également précieux.

079 - Projets participatifs : Bibliothèques islandaises

Andrea Wyman

Baron-Forness Library, **United States**

L'objectif principal de cette étude était de déterminer si les bibliothèques en Islande, nation de lecteurs et de conteurs, ont besoin de se reconnecter avec le public et de démontrer leur valeur et leur pertinence dans la vie contemporaine. Les objectifs spécifiques étaient les suivants:

- Identifier des exemples de nouveaux projets ou programmes qui ont été mis en place pour aider à "reconnecter"
- Discerner quels paramètres ont été utilisés pour mesurer le succès ou l'échec de ces projets ou programmes
- Identifier les médias sociaux utilisés pour promouvoir ou annoncer des programmes
- Identifier les efforts de collaboration entre les bibliothèques publiques et d'autres bibliothèques, ou des dirigeants communautaires ou des écoles publiques
- Explorer l'impact sur la bibliothéconomie publique et la formation des bibliothécaires et du personnel

L'étude a été réalisée de Janvier à Mai 2016.

Reconnexion avec le public :

Lorsqu'on a demandé si oui ou non les bibliothèques en Islande éprouvaient un besoin de se "reconnecter" avec le public et de démontrer leur valeur et leur pertinence dans la société contemporaine, 92% des répondants ont répondu oui.

Exemples de nouveaux projets ou programmes pour la reconnexion :

Lorsqu'on a demandé si les bibliothèques pouvaient présenter des exemples de nouveaux projets ou programmes qui ont été mis en place pour aider à rétablir la connexion avec le public, 80% des répondants augmentaient la programmation à l'intérieur et à l'extérieur du lieu de la bibliothèque et 45% incorporaient une programmation multiculturelle. En ce qui concerne les médias sociaux utilisés pour promouvoir ou annoncer des programmes, 100% des répondants ont indiqué utiliser Facebook, Instagram, Pinterest et occasionnellement Twitter, ainsi que des affichages sur la page web de leur bibliothèque ou des annonces faites dans les journaux locaux.

Utilisation des paramètres pour mesurer la réussite ou de l'échec :

Interrogés si des mesures ont été utilisées pour mesurer le succès ou l'échec de ces projets, 90% des répondants ont indiqué consulter les bibliothécaires et le personnel et 57% ont dit qu'ils comptaient sur les statistiques d'usage.

Plans pour les prochaines étapes et programmes en évolution :

Moins de 2% des répondants ont déclaré qu'ils n'avaient pas de plans pour les prochaines étapes.

Impact sur la bibliothéconomie publique et la formation des bibliothécaires et du personnel :

Un diplôme en bibliothéconomie et Sciences de l'information (LIS) a d'abord été créé en 1956 et une maîtrise de Bibliothèque et sciences de l'information ouverte en 2004. Depuis la maîtrise est devenue un master de Sciences de l'information. Le changement de nom correspond également à un changement dans le contenu des cours développant davantage la gestion des données, les systèmes d'information et moins accès sur les bibliothèques publiques.

Réponses informelles :

Des entrevues informelles ont été menées avec de nombreux administrateurs pour connaître quelques exemples de nouveaux projets ou programmes qui ont été mis en place pour aider à « reconnecter ».

Par exemple des soirées culturelles (musique, nourriture, danse, art, costumes, lectures et photographie) concernant un pays ou une région particulière du monde furent un succès.

Trois directeurs de bibliothèques différentes ont décrit l'importance d'avoir des bibliothèques dans des endroits où les gens vont de toute façon.

Une bibliothèque dans l'ouest se situe dans un magasin populaire (épicerie). Cette directrice de la bibliothèque a également expliqué que la bibliothèque est proche de l'école afin que les élèves puissent faire escale sur le chemin du retour. Son plus récent ajout à l'espace est une zone de l'adolescence, complètement séparée de l'espace enfants. Elle a fait appel à un artiste de conception graphique et a réalisé des " cubes de lecture ". L'artiste a également proposé une galerie où son travail a été affiché et où le public pouvait venir.



D'autres administrateurs ont ajouté un café-bar ou un restaurant sur place qui incite les gens à s'attarder sur des documents de bibliothèque, en particulier des magazines et des journaux.

De nombreux administrateurs ont également mentionné que leur rayonnage était mobile pour pouvoir créer occasionnellement un espace événementiel.

Une bibliothèque a été déplacée du deuxième étage au premier dans un centre commercial pour faciliter l'accès, avec un grand espace de galerie séparé pour des spectacles et installations artistiques.

La bibliothèque municipale de Reykjavik a commencé à afficher des œuvres d'artistes locaux qui peuvent être prêtées. Les pièces circulent pendant un mois avec une cotisation. La directrice s'inspire d'autres bibliothèques "nous nous tournons vers Helsinki pour de nouvelles idées. Nous avons vu ce qu'ils faisaient et maintenant nous essayons certaines de leurs idées ici ».

Certaines bibliothèques prévoient une programmation pour les célébrations nationales ou des pays scandinaves (Dark Days, Polar Nights Events) avec des conteurs.

Une bibliothèque a exploité le thème "Move Week", un événement européen mettant en valeur les avantages d'être actif et de participer régulièrement à des activités physiques et sportives. Elle a invité deux coureurs de longue distance bien connus. Ce même directeur a également écrit à tous les adolescents âgés entre 16 et 18 ans que leurs cartes de bibliothèque seraient maintenant gratuites.

Dans l'ensemble, les directeurs des bibliothèques islandaises ont parlé de leur besoin de tendre la main aux adolescents en fournissant espaces et matériel appropriés. Maintes fois, ils ont mentionné la nécessité de se connecter avec cette génération de lecteurs, estimant que cette génération d'adolescents pourrait amener la prochaine génération de lecteurs à la bibliothèque.

Dans un autre exemple de participation collaborative, l'un des directeurs d'une grande bibliothèque a décrit ses expériences en partenariat avec des organisations locales. Il a organisé un marché de vêtements d'occasion un jour par semaine, ainsi qu'un travail avec les nouveaux immigrants dans la région pour les aider à améliorer leur islandais oral et écrit. Il a accroché une affiche montrant les nouveaux services de la bibliothèque dans la salle de café, indiquant que la mission des bibliothécaires est d'améliorer la société. Il a également encouragé son personnel à travailler avec l'idée que les usagers avaient besoin de sentir que la bibliothèque est leur bibliothèque.

Mais ces évolutions nécessitent une formation et un administrateur a noté que cela implique un changement de posture du personnel qui doit se promouvoir lui-même, ses connaissances et sa culture, qui doit évoluer de la manutention de livres et la gestion de collections à des activités de communication.

Après avoir lu Fister (2009) et d'autres aborder la notion de «faire disparaître la Dewey» et de nouveaux systèmes de rayonnages rangeant les livres par thème plutôt qu'avec des chiffres, deux administrateurs viennent de repenser la configuration de leurs collections. Ils jugent cela particulièrement important pour une augmentation de la circulation.

Une directrice a fourni de nombreux exemples d'événements et de programmes. Après avoir appris que sa bibliothèque allait recevoir une importante collection de titres en allemand, elle a planifié des événements culturels allemands. Les événements offraient même des gâteaux spéciaux et du chocolat chaud, un atelier de fabrication de lanternes, des jeux et des promenades dans le jardin de la ville. Elle a appelé la police locale et a demandé que la rue en face de la bibliothèque soit bloquée et a embauché une personne qui proposait promenades à cheval et poney avec charrette.

Quels types de compétences et de nouvelles initiatives devraient être mises en avant pour la formation du personnel et des bibliothécaires ?

Les administrateurs ont suggéré plus de formations aux technologies et applications émergentes, à la gestion d'événements, à la façon de créer des affichages, aux compétences de travail en équipe, à la négociation, au changement, aux techniques de marketing ainsi qu'à la conception graphique web, à l'écriture du rapport annuel, et à la collaboration avec d'autres employés de la municipalité.

Comme un administrateur l'a dit, « Les bibliothécaires souhaitent être nécessaires et ont besoin d'être désirées ».

Conclusion :

Les résultats du sondage indiquent que les bibliothèques publiques en Islande sont restées connectées à leurs circonscriptions à travers une variété d'événements et une programmation culturelle incorporant des thèmes des programmes nationaux et internationaux. Les événements sont ensuite diffusés à travers les médias sociaux tels que Facebook et les pages Web de la bibliothèque.

Réussites et échecs sont mesurés à travers les statistiques de fréquentation et de circulation, mais aussi partagés lors des réunions des administrateurs de bibliothèques deux fois par an. La prochaine réunion de l'automne portera par exemple sur les nouvelles façons de commercialiser la bibliothèque.

Les grandes bibliothèques publiques ont été en mesure de collaborer avec les dirigeants communautaires et compte tenu du ralentissement économique quelques-unes des petites bibliothèques ont été déplacées dans les écoles publiques contribuant ainsi à maintenir un lien avec la communauté. Le dynamisme de ces programmes était évident après avoir échangé avec les directeurs de bibliothèques.

Bon nombre des administrateurs bibliothécaires ont également exprimé l'opinion que le processus de reconnexion était en cours bien avant l'effondrement bancaire systémique de l'Islande conduisant à une grave dépression économique de 2008 à 2011. Pour les bibliothèques de tout le pays, les effets directs ont inclus des coupures dans de nombreux budgets et dans les positions des bibliothèques. Un directeur qui a gardé son emploi a expliqué que son poste avait été alors réduit à 70%. Une directrice pense que les bibliothèques ont connu une hausse de fréquentation au cours de cette période en raison de l'utilisation prudente des usagers de leurs finances personnelles.

Pour les directeurs de bibliothèques en Islande, détourner l'attention et l'activité du personnel des livres vers davantage de communication avec les usagers et un élargissement des programmes culturels implique toute la communauté à travers des projets participatifs.

165 - Idées intelligentes et stratégies communes : Une perspective norvégienne concernant les bibliothèques publiques et la littérature

Leikny Haga Indergaard
Bergen Public Library, Norway



Chaque municipalité a une bibliothèque publique, d'où des bibliothèques trop petites et 119 communes sans bibliothécaires qualifiés.

Un réseau de bibliothèques largement utilisé :

- le droit des citoyens à des services de bibliothèque de qualité, indépendamment de leur situation financière, est fortement souligné dans les référentiels et politiques des bibliothèques.
- les utilisateurs norvégiens attendent encore de petites bibliothèques locales pour offrir une qualité de services et de collections.

La bibliothèque publique moderne est un grand succès !

Bergen Public Library est l'institution culturelle la plus visitée dans la ville. 1,4 millions de visites en 2015. Le nombre de visiteurs a augmenté, et les prêts ont connu aussi une petite augmentation. Elle offre un grand nombre d'activités (1600 par an) et des heures d'ouverture étendues, y compris samedi et dimanche.

L'utilisation des bibliothèques augmente dans les pays nordiques alors la Norvège construit de nouvelles bibliothèques !

Une nouvelle stratégie nationale 2015-2018 pour les bibliothèques publiques a été lancée à la suite du livre blanc sur les bibliothèques en 2009, de la campagne de lecture de 2010-2014, de la révision de la loi sur les bibliothèques en 2014 :

- Un agenda numérique pour 2017-2018
- Des engagements plus forts aux niveaux national et local feront que les bibliothèques publiques devraient obtenir une position légitime en tant que lieu de rencontre et arène démocratique. Car les bibliothèques publiques sont les fondements culturels des communautés. Le projet est financé à hauteur de 56 mill. Nkr (environ 7 mill. USD).

La loi sur les bibliothèques publiques du 01/01/2014 renforce leur rôle comme lieu indépendant de rencontres pour des discussions et débats et comme lieu privilégié pour la lecture, l'apprentissage et les expériences culturelles.



Une enquête a été lancée auprès des utilisateurs en 2015 pour développer de meilleures prestations de service :

42% des habitants utilisent la bibliothèque régulièrement ;

54% des utilisateurs la visitent chaque semaine ;

44% des utilisateurs empruntent des livres ;

33% visitent la bibliothèque, accompagnés d'autres gens.

De nombreux utilisateurs rencontrent des amis à la bibliothèque, surtout les enfants et jeunes adultes.

Les bibliothèques semblent plus importantes aux personnes issues de l'immigration, pour l'étude, le travail scolaire, l'utilisation de l'ordinateur et la socialisation.

La bibliothèque comme un *makerspace* : L'espace physique de la bibliothèque a une signification sociale importante.



Le programme de lecture de la bibliothèque nationale 2010-2014 fut une initiative large et complète pour une campagne nationale de lecture.

Le principal groupe cible de la première année fut les adultes qui lisent moins que les autres, ceux des années suivantes furent les enfants et les adultes.

La stratégie nationale pour la lecture encadra un certain nombre d'initiatives et d'activités pour la lecture, l'alphabétisation, la littérature et l'intérêt pour la lecture. Mais également pour la littératie médiatique et numérique parce que notre vie professionnelle exige une plus grande compétence qu'il y a quelques décennies pour comprendre le contenu de tous les textes et autres formes de communication dans notre société moderne. Il ne suffit pas de lire, on doit être en mesure de comprendre et de profiter de ce que l'on lit - littérature, manuels ou documentation - sur l'écran, ainsi que sur le papier – et pas seulement la fiction.

Une nouvelle campagne de lecture chaque année est menée à Bergen : chaque enfant à Bergen doit connaître sa bibliothèque locale.

Le projet « graines de lecture » se concentre sur les connexions entre la stimulation de la langue et les activités de lecture dans les écoles maternelles des quartiers défavorisés :



- Sensibilisation du personnel et des parents à ces stimulations ;
- Modules de la bibliothèque dans le jardin d'enfants qui permettent aux parents d'emprunter des livres ;
- Bibliothécaires pour enfants qui coopèrent avec le personnel et qui guident les parents à travers des *booktalks* ;
- Activités familiales dans les bibliothèques les dimanches et les samedis.



Les visites de bibliothèques par les jeunes de 15-24 ans ont diminué, en particulier les garçons de 15-16 ans qui pensent la lecture comme une activité obligée à l'école. Un défi pour l'avenir concerne l'inacceptable grand groupe de jeunes gens qui ne peuvent pas lire assez bien pour obtenir un emploi.

C'est pourquoi est né le projet d'une participation des jeunes basée sur l'implication des utilisateurs dans la conception de l'espace et la définition des services de bibliothèque et des activités pour les jeunes adultes :



Il s'agissait de créer :

- une salle de lecture ;



- un espace adapté pour les activités et programmes ;



- un espace adapté pour les jeux ;



- des caves pour la lecture.



Les jeunes employés sont 4 personnes âgées de 14-19 ans engagés dans le projet de création d'activités dans la section jeunes adultes. Ils travaillent 4 heures par semaine après l'école pour un engagement de 6 mois.



Il s'agissait également de développer les bibliothèques telles des *Learning center* :

- TIC - inclusion dans la vie quotidienne : pour éviter une fracture numérique dans la population, le gouvernement estime que toutes les municipalités doivent fournir un service aux habitants qui ont besoin d'aide avec le numérique. Cela peut être incorporé dans les services offerts par les bibliothèques publiques.
- Services de *Learning center* :

IT SERVICES



The following IT services are available during our opening hours:

PRINTS AND COPIES

B/W and colour copies in A4 and A3 format. NOK 2 per sheet.

SCANS

Scan your documents and email them in PDF format.

INTERNET

The library offers free Internet access. You can borrow a computer or get Wi-Fi access using your own device (mobile phone, tablet or laptop).

NEWSPAPERS

Access a vast collection of international digital newspapers via PressReader, and regular papers. Read more at bergenbibliotek.no/viser

FAX

NOK 5.

Please ask our staff if you haven't previously used our equipment.

GUIDANCE



In the Learning Centre we offer assistance in the use of common digital tools, such as MiniD, tablets and the Internet. We can also help setting up resumes and various applications. If we cannot help you, we can refer you to the appropriate place. We also offer access to PC, Wi-Fi, print, scan and copy services. We provide guidance in Somali, Arabic, Polish, Portuguese, Spanish and English.

MULTILINGUAL COLLECTIONS



We have books and other media for learning Norwegian, and multilingual book collections comprising more than 40 languages. Language courses and literature on linguistics are also located in the Learning Centre.

OPENING HOURS

MONDAY-THURSDAY

Ground & 1st floor Learning Centre 10:00-20:00
08:30-20:00

FRIDAY

Ground & 1st floor Learning Centre 10:00-17:00
08:30-17:00

SATURDAY

All floors 10:00-16:00

SUNDAY

(September-April) All floors 12:00-16:00

GUIDANCE SCHEDULE

We offer extended language and IT guidance at the following hours:

Monday 10:00-16:00
Tuesday 10:00-16:00
Wednesday 10:00-12:00 / 15-17
Thursday 10:00-16:00
Friday 10:00-16:00

For guidance in languages other than Norwegian or English, please contact us at the desk or at: languagecenter@bergenbibliotek.no for more information.



Strømgaten 6, 5015 Bergen
bergenbibliotek.no
55 56 8500
bergenbibliotek.no

LANGUAGE PRACTICE



LANGUAGE CAFÉ (Språkkafé)

- Practice speaking Norwegian in a group!
- We use questions and pictures and discuss a topic over a cup of coffee or tea.

Wednesdays, 13:45-14:30
Contact: sprakkafe@bergenbibliotek.no

READING ROOM (Leserom)

- Practice reading and speaking Norwegian in a group!
- We read and discuss short texts, stories and fairy tales in simple Norwegian.

Tuesdays, 12:45-14:45
Sign up: leserom@bergenbibliotek.no

NORWEGIAN PRACTICE (Norsktraining)

- Practice Norwegian in a group!
- Red Cross volunteers help you improve your oral Norwegian.
- Attendees are divided into level-based groups.

Tuesdays, 19:00-19:00
Contact: norsktraining.redcross@bergenbibliotek.no

AUTUMN 2016

ENGLISH



LEARNING CENTRE

- Do you want to practice speaking Norwegian?
- Are you looking for a book in your own language?
- Do you need help filling in your day-care application or setting up an email address?

In the Learning Centre we provide assistance with digital services in multiple languages, as well as groups and courses you can attend.



LAPTOP CLUB



- Get started using your laptop or tablet!
- At the Laptop Club, library staff and Red Cross volunteers assist you.
- There is no such thing as a silly question!
- Beginner and intermediate levels.

Thursdays, 19:00-19:30
Sign up: Contact us at the desk, by phone (55 56 85 85) or by email (laptopklub@bergenbibliotek.no)

HOMEWORK TUITION

At Lekseshjelpen (homework tuition), organized by Norwegian Red Cross, youths from the age of 15 can work on school assignments - alone or in groups - and get help if needed, within all subjects. Participation is free, and a light meal will be served. Mondays and Wednesdays, 15:00-19:00.

Mondays, 15:00-19:00
Wednesdays, 15:00-19:00
Contact: lekseshjelp@bergenbibliotek.no

- *Language Café* : 100-150 étrangers se rencontrent chaque semaine pour apprendre à pratiquer et améliorer leur norvégien parlé.



- *Laptop-Club* : l'inclusion numérique pour les réfugiés et les personnes âgées : Partage de ses connaissances, recours à des bénévoles.



- « Dialoguez, lisez, cliquez 2012-2015 » : projet commun dans les grandes bibliothèques de la ville.



- *Kid's Code Club* dans toutes les branches, des projets aussi pour les enfants réfugiés.
-



- Projet « Seniorsurf » d'alphabétisation intergénérationnelle : Les élèves des écoles enseignent aux personnes âgées de plus de 55 ans l'utilisation des TIC dans les bibliothèques.



Les bibliothécaires à la fois facilitent et conduisent le changement en reliant toutes les générations dans la communauté pour construire des capacités locales et de multiples littératies par des programmes et des services de bibliothèque.

- Littératies multiples : les amateurs de technologies transmettent leurs connaissances.



- *Festival maker.*



La mission de toutes les bibliothèques est de créer des lecteurs !!!

Une bibliothèque avec les gens et pour les gens.

Lorsque nous incluons nos utilisateurs en les impliquant dans l'aménagement des espaces de la bibliothèque et son contenu ou bien dans le conseil en littérature, ou lorsque nous les aidons à construire leur littératies en lecture et numérique, l'identité de la bibliothèque change.

La nouvelle bibliothèque publique doit conduire les gens selon leurs propres modalités, créer des réseaux, faciliter les activités et être le lieu de réunion requis pour les futurs citoyens.

165 – Littérature et lecture – Meilleures pratiques de Malmö en Suède

Linda Willander,
Malmö City Library, Malmö,

Malmö est la troisième plus grande ville de Suède. Elle est une ville multiculturelle avec plus de 30% de sa population née à l'étranger. Elle est aussi une ville jeune avec un âge moyen de 38,6 ans. La bibliothèque publique de Malmö propose une gamme d'activités visant à promouvoir la littérature et la lecture parmi des groupes cibles.

Littérature pour les lecteurs de Somalie et littérature de Somalie pour les lecteurs de la bibliothèque publique :

Le projet a reçu un financement en coopération avec une association somalienne dans le but de promouvoir la bibliothèque publique comme un lieu de rencontre et comme lieu d'inspiration. Les somaliens à Malmö sont un groupe actif, mais le chômage de nombre d'entre eux et leur intégration présentent de véritables défis. Le but de ce projet était de promouvoir les écrivains somaliens et la culture somalienne auprès du public et des utilisateurs de la bibliothèque, en mettant en vedette les écrivains somaliens dans la bibliothèque notamment. Un autre objectif était de coopérer avec l'association somalienne sur un festival culturel somalien. La collection de livres en Somalie, au sein du projet, a été également examinée pour voir comment et si elle répondait à la demande des clients. La bibliothèque a également mis en place des cercles de livres - un en Somalie et un en Suède – en se concentrant sur des livres écrits par des auteurs somaliens.

Avec ce projet, la bibliothèque espère que la population somalienne visitera la bibliothèque publique plus fréquemment et la regardera comme un lieu de rencontre naturel. Le projet vise également à sensibiliser le grand public sur les bons écrivains somaliens.

Les *Tea parties* autour de sous-genres de fantasy : (littérature fantastique)

La bibliothèque publique de Malmö a une relation bien établie avec la librairie SciFi locale (science-fiction), et cette collaboration a donné lieu à une *Tea party* (goûter). Cet événement est une combinaison d'une partie de thé classique avec une conférence sur les sous-genres de littérature fantastique tels que Steampunk et Fractured Fairytales. Le personnel de la librairie assure la conférence et la bibliothèque accueille l'événement et organise tout ce qui relève des aspects pratiques. Tous les visiteurs sont invités à se déguiser en costumes représentant le genre choisi. Le résultat est la fusion d'une conférence formelle qui approfondit la connaissance ou introduit ce genre littéraire spécifique auprès des participants avec un événement informel facile à vivre, social.

La *Tea party* prouve que les gens de différents genres, générations, et niveaux de connaissances peuvent être rassemblés parce qu'ils sont curieux, recherchent plus de savoir ou tout simplement passer un bon moment. Cet automne, une deuxième *Tea party* de science-fiction a été programmée et se concentrera sur les nouveaux sous-genres comme la littérature Dystopian.

L'élargissement de *l'International Authors' Stage* pour y inclure les écrivains pour les jeunes adultes et traverser les sections :

En 2010 la bibliothèque publique de Malmö a commencé *l'International Authors' Stage* qui est un événement où de nombreux auteurs ont fait des apparitions. Paul Auster, Margaret Atwood, Nawal El Sadaawi et Silvia Avallone sont quelques-uns des écrivains réputés qui ont visité la bibliothèque. Le concept est plus ou moins un talk-show en direct : un auteur international anime une discussion intéressante sur la scène de la bibliothèque. La majorité de l'auditoire était initialement composé de femmes déjà familières de la bibliothèque. Cependant, le nombre d'hommes dans le public a augmenté au fil des ans, bien que leur présence soit très dépendante de l'auteur invité. Par exemple les hommes étaient en grand nombre lorsque Conn Iggulden et Paul Auster étaient sur scène.

Après quelques années de fonctionnement de ces talk-shows, la bibliothèque a décidé d'élargir la gamme offerte, en direction des jeunes adultes, car ceux-ci représentent un groupe cible pour la bibliothèque. *L'International Authors' Stage* est également un événement coûteux et en tant que tel, il doit inclure également la prochaine génération de lecteurs. Au moins deux programmes par an doivent être adressés aux jeunes amateurs de livres en présentant des écrivains pour jeunes adultes ainsi que les auteurs de croisement. Par conséquent, les publics sont maintenant mixtes, impliquant à la fois les habitués et les jeunes dans la découverte d'une nouvelle gamme d'auteurs et de genres. Le personnel de la bibliothèque considère que de tels investissements et leur communication dans les médias sociaux vont rendre les jeunes plus susceptibles de venir à la bibliothèque, de reconnaître sa polyvalence et d'explorer tous ses trésors.

Sci-Fi book circle (science-fiction) pour jeunes adultes :

Un principal groupe cible pour la bibliothèque est le groupe de jeunes adultes. Ce groupe est une priorité dans tous les documents de politique de la bibliothèque. Bien que le personnel rencontre beaucoup d'étudiants qui utilisent l'espace de la bibliothèque pour l'étude, ces derniers participent rarement aux programmes de la bibliothèque et l'utilisent rarement pour d'autres choses. Les jeunes de ce groupe d'âge qui ne sont pas étudiants viennent rarement.

C'est pourquoi la bibliothèque a organisé un *Sci-Fi book circle* en anglais en utilisant seulement la science-fiction et la littérature fantastique. Les participants au cercle peuvent lire un livre de chaque sous-genre fantastique tel que Space Opera, Urban Fantasy and Steam Punk. Le personnel a voulu mettre en valeur la variété des sous-genres et motiver les jeunes à visiter la bibliothèque en démontrant une sélection de sa vaste collection, captivante, d'actualité et gratuite en prêt.

Un noyau de participants est revenu tout au long du cercle, mais à chaque fois il y avait quelqu'un de nouveau. Un homme avec un handicap de lecture a réussi à lire un livre entier juste parce qu'il était tellement intéressé par le genre. Bien que cela fût un succès en soi, ce cercle a également aidé le personnel des bibliothèques à réaliser que très peu de livres audio étaient disponibles dans le genre fantastique. Depuis la bibliothèque a fait beaucoup de suggestions aux éditeurs pour des livres audio dans cette catégorie.

Literature in the Gaps :

La bibliothèque a créé un projet appelé *Literature in the Gaps* qui vise à atteindre les jeunes adultes dans la tranche d'âge 15-25 ans. L'idée était d'utiliser les lacunes ou les espaces libres - ceux physiques et mentaux dans notre société - pour faire place à la littérature et fournir un raccourci vers la bibliothèque.

Ce projet comprenait un cercle de livres, ainsi que d'un film basé sur un roman graphique. De plus, la bibliothèque est arrivée au public en plaçant des étagères dans des endroits tels que le bureau des passeports au poste de police et d'autres endroits où les gens sont assis et attendent, souvent pendant une longue période. La bibliothèque a également obtenu l'accès à des locaux commerciaux vides à l'intérieur d'un centre commercial et créé une scène temporaire pour toutes les activités axées sur la littérature, la poésie et la musique. L'objectif était d'initier les gens à la bibliothèque en rendant la littérature visible dans des lieux non traditionnels et nouveaux. L'étagère de livres à la station de police a été un succès, les gens ont lu d'eux-mêmes des livres à leurs enfants et ont même profité de la possibilité d'emprunter les livres pour la maison. Il est également intéressant de se placer dans un centre commercial, et de stimuler l'intérêt des gens vers les livres, la poésie et de leur offrir ainsi un lieu de détente entouré de livres et des mots.

Certification HBTQ - maintenant une meilleure bibliothèque ! :

Bibliothèque publique de Malmö est l'une des premières bibliothèques à obtenir une certification HBTQ (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres / transsexuelles). Cela signifie que tous les membres du personnel ont participé à un programme de formation de six mois comprenant des conférences et des ateliers. Ce que les différents termes peuvent signifier à la fois dans le présent et dans l'histoire ont été discutés. Ils ont aussi parlé des livres et des films sur l'amour et la vie de personnes de différents types. La question était de savoir comment la bibliothèque peut améliorer la promotion de la littérature qui est pertinente pour tous les types d'utilisateurs. Ce cours a élargi les connaissances des bibliothécaires dans les livres et films et a également fait prendre conscience de la façon dont nous nous rencontrons et échangeons dans la bibliothèque.

Conclusions :

La bibliothèque a beaucoup à gagner dans le travail d'amélioration des littératies et la promotion de la littérature en collaborant avec les autres.

Dans ce processus, il est important de :

- définir les groupes cibles ;
- faire un budget pour le projet (s) ;
- fixer des objectifs ainsi que des méthodes de travail sur la façon d'obtenir ces objectifs ;
- être persévérant pour trouver des moyens d'atteindre les personnes non usagers de la bibliothèque.

La collaboration avec d'autres permet d'obtenir les meilleurs résultats : Lors des interactions dans de nouveaux emplacements non traditionnels ou avec d'autres personnes, le personnel de la bibliothèque a appris qu'il peut atteindre de nouveaux publics en travaillant en collaboration avec l'autre pour répondre aux besoins du groupe cible.

En apparaissant dans de nouveaux lieux non traditionnels et notamment des activités telles que les pop-up-activités et autres formes d'art, la littérature, la musique ou le cinéma, la bibliothèque augmente et ajoute de la valeur à ce qu'elle peut offrir au grand public. Il est également gratifiant pour les bibliothécaires de se rendre compte de ce que la bibliothèque peut faire et combien elle peut atteindre de nouvelles personnes lors de l'engagement dans des partenariats inattendus tels que la police ou un centre commercial.

La recherche de nouvelles méthodes de présentation de bibliothèque est à la fois enrichissante et satisfaisante ; l'objectif étant de toucher des publics cibles, elle justifie les investissements en personnel et en temps ainsi qu'un budget conséquent.